✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 13 AVRIL 1949 — No 22

OBSERVATOIRE

Recul communiste en Italie

Trois chefs ouvriers italiens sont venus aux Etats-Unis et au Canada étudier sur place les organisations ouvrières. De passage à Montréal, ils ont déclaré que le communisme perd sans cesse du terrain en Italie.

L'un d'eux, M. Pastore, chef de la Confédération libre des Travailleurs italiens, a rappelé qu'il y a quelques mois la Confédération générale était toute-puissante et le seule porte-parole de la classe ouvrière. Malheureusement, les communistes y étaient maîtres, ils la dirigeaient et la dominaient à leur gré.

Depuis ce temps, les choses ont changé. Près d'un million et demi de travailleurs ont abandonné la Confédération générale et ont formé la Confédération libre. D'autres travailleurs, un demi-million, affirme M. Pastore, se préparent à les rejoindre. Les effectifs de la Confédération générale s'en trouveront réduits de moitié.

"Les Italiens, a ajouté M. Pastore, sont de moins en moins dupés par le communisme et celui-ci semble être définitivement sur la voie du déclin en Italie. Les communistes ont subi une cuisante défaite aux élections générales, leurs grèves politiques sont maintenant des échecs retentissants, les travailleurs désertent la Confédération générale. . ."

M. Pastore attribue l'origine de ce recul au plan Marshall qui a aidé puissamment l'Italie à surmonter les plus grosses difficultés de l'après-guerre.

Mais il y a autre chose et sans doute que M. Pastore doit en convenir lui-même.

Personne n'a oublié les appels du pape à la population italienne qui ont précédé les dernières élections générales en Italie. Il l'exhortait avec véhémence à reconnaître les graves dangers dont elle était menacée et à les combattre. Les groupes de l'Action catholique, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, ont répondu aux appels angoissés du pape avec un courage, un dévouement, un entrain

(suite à la page 8)



Télévision

J'apprends par l'ami Thibodeau
Qu'il se vend des radios
Avec une nouvelle invention:
Les appareils de télévision.

* * *

C'est une "machine-pour-voir"
Fabriquée comme un miroir;
Vous pouvez aller aux vues
Sans payer un sou de plus.

* * *

Vous pourrez rester chez vous,
Et moi-même dans mon trou:
Car avec la télévision
On a "les vues" à la maison.

* * *

Vous verrez à la radio
Les spectacles les plus beaux:
Vous n'aurez qu'à tourner le piton,
Pour une bonne représentation.

* * *

Vous verrez dans votre appareil,
Des images sans pareil:
Des orateurs, des athlètes,
Et toutes sortes de "binettes".

* * *

On verra les députés,
En train, parfois, de s'engueuler;
Ou bien des membres du parti
Profondément endormis.

* * *

L'appareil de télévision
Fournira même l'occasion,
Aux députés et sénateurs,
De faire de l'oeil aux électeurs.

* * *

Grâce à la télévision,
Dans les périodes d'élections,
Plus besoin pour les députés,
De se promener dans leur comté.

* * *

Désormais, ils apparaîtront
Comme des phantomes à la maison;
Ils s'ils "revirent leur capot",
On le verra bien à la radio.

* * *

Si j'étais plus en moyens,
J'installerais, c'est certain,
Un appareil si enchanteur,
Dans le trou du Goffeur.

Le GOFFEUR

Réunion générale des directeurs de la radio, le 4 mai prochain

Nous rappelons à tous les intéressés que, le 4 mai prochain, se tiendra à Edmonton la réunion générale au sujet de la radio.

On attend pour la circonstance des délégués de toute la province, délégués qui seront choisis par les souscripteurs eux-mêmes. Nous donnerons dans un prochain numéro le programme détaillé de cette journée.

L'un des buts de la réunion sera de choisir les directeurs qui formeront le comité de la radio.

Certificats d'honneur

On envoie ces jours-ci les certificats d'honneur à tous les souscripteurs qui ont versé une somme globale d'au moins $25.00 au cours des deux souscriptions de 1944 et de 1948. Le dessin de ce joli certificat est l'oeuvre d'un jeune artiste canadien-français, M. Larue, de Winterburn. Il représente le sigle CHFA, sumonté de l'écusson de l'Association canadienne-française de l'Alberta et d'une antenne de radio; quatre personnages (homme, femme, garçon et fillette) représentent la famille franco-albertaine à l'écoute.

Travaux et finances

Les travaux continuent au terrain du transmetteur de façon normale. Peut-être n'avancent-ils pas aussi vite que nous le voudrions; mais on doit noter que **nous n'avons pas encore reçu tout l'argent qu'il nous faut** pour payer complètement l'entreprise. Le bureau de direction ne veut pas, et avec raison, contracter de dette qu'il ne pourra pas payer. C'est pourquoi il est nécessaire de procéder avec prudence et de trouver d'abord l'argent requis. Plus vite nous aurons atteint ce but, plus tôt s'ouvrira notre poste de radio. Et, au contraire, plus les fonds retardent à venir, plus aussi on devra forcément retarder le début des opérations. En plus d'un endroit la souscription n'a pas rapporté encore ce qu'elle aurait dû. Aux intéressés d'y voir!

Ce qui se fait actuellement

Au moment où nous écrivons ces lignes, un bélier mécanique (bulldozer) est à l'oeuvre au terrain du transmetteur. Les bosquets sont à peu près tous abattus pour faciliter la pose des fils de cuivre en terre. On terminera l'excavation de la bâtisse principale d'ici quelques jours.

Quelques hommes de Beaumont ont travaillé à "brocher" le fer qui entre dans la construction des piliers d'antennes.

Les arpenteurs sont aussi sur place pour vérifier la ligne principale qui relie les antennes, la position des ancres, la position et l'élévation des cinquante poteaux qui supporteront la ligne principale. Ils marqueront aussi l'emplacement où seront enfouis les quelque 300 fils qui vont en terre.

Quand le poste sera-t-il prêt

Il n'est pas facile de répondre à cette question. Il faut tenir compte de bien des facteurs techniques. Mais actuellement la réponse dépend surtout du point de vue financier. Le poste sera inauguré assez tôt cette année, **si on lui fournit les moyens nécessaires pour hâter le travail.** Avis donc à tous les intéressés.



Mme Valérie Phaneuf Boulanger, qui a souhaité la bienvenue en français à Mme Saint-Laurent lors de son passage à Edmonton.

La "première Dame" du Canada chez nous

C'était la première fois que l'épouse d'un premier ministre canadien visitait Edmonton. Les associations libérales de la ville ont offert une réception en l'honneur de Mme St-Laurent pour souligner son passage. Cinq associations féminines s'étaient partagé l'organisation de cet événement social. Les allocutions prononcées à cette occasion furent forcément restreintes.

C'est à Mme Valérie Phaneuf Boulanger que revint l'honneur de faire la présentation française. Elle le fit avec le tact et la délicatesse qu'on lui connaît.

"Nous avons l'insigne honneur d'avoir avec nous aujourd'hui notre distinguée Chatelaine d'Ottawa, Mme Louis Saint-Laurent, la première dame du Canada.

"Madame, c'est avec une profonde émotion que je vous souhaite un chaleureux accueil, dans votre langue maternelle, qui est aussi la mienne et celle de 45,000 franco-albertains.

"Déjà, nous vous connaissons, puisque votre célèbre époux est notre nouveau premier ministre — et ç'a bien l'air qu'il continuera de l'être. . .

"Les hautes qualités d'homme d'état de M. Saint-Laurent sont reconnues en Alberta et nous le considérons un très digne successeur des deux grands Canadiens qui l'ont précédé: l'hon. Mackenzie King et Sir Wilfrid Laurier.

"Madame, si Edmonton est la capitale de l'Alberta depuis 1905, c'est dû aux libéraux. C'est l'hon. Frank Oliver qui, par sa clairvoyance et son énergie, réussit à faire d'Edmonton le chef-lieu au centre de l'Alberta; l'endroit était alors, comme il est aujourd'hui, sur la route naturelle qui conduit au Grand Nord.

"Madame, il est doux, il est bon d'avoir une des nôtres comme Châtelaine à Ottawa, à côté de notre digne premier ministre. Madame Saint-Laurent, Madame Samson, nous espérons que votre court séjour dans notre ville sera des plus heureux; nous vous souhaitons un bon voyage et Au revoir."

Le maréchal Pétain restera en prison

Paris. — Le gouvernement français a décidé de maintenir le maréchal Henri-Philippe Pétain dans sa présente prison de l'île d'Yeu, après qu'un spécialiste de l'ouïe envoyé sur les lieux eut fait rapport au premier ministre Henri Queuille et au ministre de la Défense Paul Ramadier qu'un transfert n'est pas nécessaire. L'ancien chef du régime de Vichy aura 93 ans le 24 du mois courant.

Tout récemment, son ancien adversaire, le général Charles de Gaulle, avait demandé que Pétain fût sinon libéré du moins changé de prison, afin de pouvoir mourir "avec dignité". C'est sous le régime gaulliste que Pétain avait été jugé et condamné à mort en 1945 pour "collaboration" avec les forces allemandes alors occupantes; mais l'ex-chef de la "France libre" avait lui-même commué cette sentence en détention à vie.

Il forgeait des preuves de divorce

Toronto. — Henry Eagleson, détective privé, a été condamné à trois ans de pénitencier pour avoir forgé une preuve dans une affaire de divorce.

L'Hon. L.-S. St-Laurent a rendu visite à Edmonton pour la première fois

Le premier ministre de passage ici a une journée des plus remplies

par A.-M. Déchène, avocat

Le très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, visitait la ville d'Edmonton lundi dernier, le 11 avril. C'était son premier arrêt au cours d'une visite officielle qu'il fait dans l'ouest, pendant que la session fédérale est ajournée pour Pâques. Le premier ministre en était à son premier voyage à Edmonton et il y reçut une chaleureuse réception au cours d'une journée très remplie. Il était accompagné de son épouse, Mme Saint-Laurent, et sa fille, Mme Mathieu Samson. A toutes les réunions organisées en son honneur l'on remarquait une forte proportion de nos compatriotes qui désiraient témoigner par leur présence leur fierté de voir à la tête de notre pays un Canadien français de la province de Québec.

Programme de la journée

Arrivé de bonne heure le matin à la gare du Canadien National, le premier ministre y fut rencontré par les dignitaires de la ville et de la province et par les officiers des diverses associations libérales. M. Saint-Laurent reçut ensuite les journalistes à une conférence de presse. A onze heures de l'avant-midi, il se rendait à l'université d'Alberta pour adresser la parole aux professeurs et aux étudiants. A midi et quart avait lieu à l'hôtel Macdonald un déjeuner offert conjointement par la Chambre de Commerce, le Canadian Club et le Kiwanis. L'on remarquait à la table d'honneur, Leurs Excellences Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, et Mgr Baudoux, évêque de Saint-Paul.

Pendant ce temps Mme St-Laurent et sa fille étaient invitées à une réception offerte par les organisations libérales féminines. L'on rapporte que l'un des discours les plus charmants à cette occasion fut prononcé par Mme J. Boulanger, qui, en quelques mots esquissa les grandes lignes de la carrière du premier ministre et décrivit un peu sa famille.

Dans l'après-midi, de trois heures à cinq heures, il y avait à la salle Trocadero une réception publique où une foule estimée à deux mille personnes se pressa pour donner la main à M. Saint-Laurent.

La journée se termina par une visite au lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. J. C. Bowen et par une assemblée publique à huit heures et demie au Pavillon des Ventes sur le terrain de l'exposition.

Déclarations du premier ministre

Au cours des différentes réunions organisées en son honneur, M. Saint-Laurent eut l'occasion de faire plusieurs déclarations importantes sur des questions internationales et dans le domaine de la politique. Il exprima à plusieurs reprises son regret à la nouvelle que son confrère, l'honorable J. A. MacKinnon, député d'Edmonton-Ouest et représentant de l'Alberta dans le cabinet, avait dû, pour cause de santé, abandonner son poste comme ministre de la Couronne. Il rendit à M. MacKinnon un témoignage élogieux pour la façon dont celui-ci a représenté son comté et sa province et servi son pays durant les années qu'il a passées dans le ministère fédéral. Certaines des remarques du premier ministre laissaient entendre, ce que l'on prédit d'ailleurs couramment, que M. MacKinnon serait appelé au Sénat après la dissolution des Chambres. Durant sa visite à Edmonton, M. St-Laurent ne voulut pas donner d'éclaircissements sur la date de la prochaine élection fédérale que plusieurs attendent soit en juin ou juillet de cette année, soit en octobre.

Terre-Neuve

Au cours de son discours, le midi, M. Saint-Laurent raconta la fierté qu'il ressent d'avoir eu le privilège de jouer un rôle aussi important dans le parachèvement de l'oeuvre de la confédération et la réalisation du rêve des Pères de la Confédération, tel qu'envisagé il y a plus de quatre-vingts ans.

"J'étais loin de prévoir, disait-il, lorsque dans mon enfance je fréquentais les écoles du petit village de Compton dans les Cantons de l'Est, qu'un jour je serais appelé à participer à cette importante date de l'histoire du Canada."

Pacte de l'Atlantique

Parlant du pacte de l'Atlantique, signé à Washington le 4 avril, par les représentants plénipotentiaires de douze nations d'Amérique et d'Europe, M. St-Laurent rappela sa participation aux délibérations de San Francisco, Londres et Paris où furent jetées les fondations de l'organisation des Nations unies. L'on pouvait déjà prévoir que les grandes puissances, en réclamant une plus large mesure d'influence sur les décisions de cette organisation internationale, ouvraient la porte à de grandes difficultés de la part de certaines d'entre elles qui pourraient abuser de leur pouvoir. L'abus du veto, tel que pratiqué par la Russie, enleva aux Nations unies une large part de leur efficacité. C'est alors que les peuples démocratiques ont conçu le Pacte de l'Atlantique pour sauvegarder leur liberté et leur auto-

(suite à la page 8)

Semaine de la Survivance française

La Semaine de la Survivance Française aura lieu du 22 au 29 mai 1949. Elle aura pour thème principal le patriotisme chrétien et pour thème secondaire le centenaire de nos martyrs canadiens, modèles de patriotisme vraiment surnaturel.

L'internationalisation des Lieux saints

Délégué en Palestine pour y étudier la situation politique et religieuse, Mgr McMahon, secrétaire de la Catholic Welfare Association, a soumis, dès son retour, un mémoire à l'organisation des Nations Unies consacré à deux points importants. Premièrement, il devendique pour les Arabes, dont la demeure ancestrale se trouve dans le nouvel Etat d'Israel, le droit d'y demeurer. On sait qu'ils ont été chassés par les nouveaux occupants; deuxièmement il insiste sur l'internationalisation des Lieux Saints. Les dirigeants du nouvel Etat d'Israel s'opposent à ces deux point. Le dernier, en particulier, réclamé par Pie XII dans son encyclique sur la Palestine, devrait intéresser tous les chrétiens et les amener à faire des démarches auprès de leur gouvernements respectifs pour qu'ils réclament cette internationalisation.

Fêtes en l'honneur de nos martyrs

Toronto. — Les Jésuites ont annoncé qu'ils vont organiser deux grands festivals, en juillet, pour marquer le 300e anniversaire du massacre de quatre missionnaires jésuites par les Iroquois à Midland, Ontario, sur les rives de la baie Georgienne.

La mission de Midland, détruite par le feu le 14 mai 1649, est devenue un sanctuaire en 1926. Midland est situé à quelque 80 milles au nord de Toronto.

La première des deux manifestations sera un pèlerinage des membres de plusieurs tribus indiennes de l'Ontario et du Québec, sous la direction des Jésuites. Le pèlerinage se fera sur la piste du massacre, longue de trois milles, de St-Louis à St-Ignace, dans la région de Midland, les 9 et 10 juillet prochain.

La seconde manifestation, un pageant historique, aura lieu sur la colline située en face de l'ancienne mission, à Midland, durant les cinq derniers jours de juillet. Le pageant sera dirigé par le R. P. Daniel A. Lord, de St-Louis, une des meilleurs dramaturges de l'Ordre et directeur national du Sodality Movement.

Augmentation du budget militaire

Londres. — On annonce que la Grande-Bretagne a prévu un budget militaire de 760,000,00 de livres (6,-040,000,000) pour l'année fiscale commencée depuis le 1er avril. L'Angleterre n'avait jamais encore consacré une telle somme à un budget militaire en temps de paix.

Le chancelier de l'Echiquier, M. Stafford Cripps, a déclaré devant la Chambre des communes que l'Angleterre ne pouvait se permettre aucune réduction du budget militaire à moins d'un changement radical de la situation internationale. M. Stafford Cripps a révélé en même temps le nouveau budget britannique.

Communiqué du consulat général de Belgique à Montréal

Tous les détenteurs de titres belges et de titres congolais sont avertis par le présent avis de se mettre immédiatement en rapport avec la banque canadienne à charte par l'intermédiaire de laquelle ils ont déclaré et fait valider leurs titres, au sujet des nouvelles dispositions légales du Gouvernement belge relatives à l'échange, la régularisation ou la conversion de titres belges et congolais qui ont dû être déclarés antérieurement.

Leur attention est attirée sur le fait que certaines opérations prendront fin le 21 mai 1949.

Gratitude du pape aux Canadiens

Rome. — Son Eminence le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a déclaré que le pape avait exprimé sa gratitude pour la généreuse contribution des Canadiens aux services de secours d'après-guerre et pour l'hospitalité qu'ils ont accordée à tant de réfugiés européens.

A Rome en visite "ad limina", le cardinal McGuigan a été reçu deux fois par le pape et il projette de le voir une autre fois avant de revenir au pays, probablement le 4 mai prochain.

Le pape lui a dit qu'il a été particulièrement touché de la réception faite par le Canada aux réfugiés et il a exprimé l'espoir qu'ils deviendront "de bons citoyens canadiens, loyaux à leur patrie d'adoption".

Explosion d'une bombe de la 1ère grande guerre

Amiens, France. — Trois personnes ont perdu la vie près d'Amiens, lorsqu'une bombe de la première guerre mondiale a explosé. La bombe, ensevelie sous un amoncellement de rebuts depuis plus de 20 ans, a explosé lorsque deux ouvriers se sont mis à trier ces rebuts. Les deux ouvriers et un garçonnet ont été tués.

S. E. Mgr M. Baudoux annonce plusieurs nominations diocésaines pour Saint-Paul

Voici la liste des nominations qui viennent d'être annoncées par S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul:

Consulteurs diocésains: M. l'abbé Sébastien Loranger, curé de Plamondon; Rév. Eugène Rooney, curé de Westlock; M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Lafond; Rév. Joseph E. McGrane curé du Lac-la-Biche; M. l'abbé Roland Barbeau, curé de Picardville; M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Mallaig.

Délégué des missions indiennes et métisses: R.P. Etienne Bernet-Rolande, o.m.i., principal de l'Ecole Blue Quills.

Vicaires forains ou Doyens: Bonnyville: R.P. Jean Panhaleux, o.m.i., curé de Cold Lake; Lac-la-Biche: M. l'abbé Sébastien Loranger, curé de Plamondon; Westlock: Rév. C. W. Poirier, curé de Barrhead; Saint-Paul: R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé de St-Paul.

Conseil d'administration: M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Lafond; Rév. Peter M. Sullivan, curé de Clyde; M. l'abbé Léo Thibault, curé de Saint-Edouard; M. l'abbé Roland Barbeau, curé de Picardville.

Examinateurs prosynodaux et curés consulteurs: M. l'abbé Louis Connoir, curé de Fort Kent; M. l'abbé Robert Lerouge, curé de Bonnyville; Rév. F. D. Galbraith, C.Ss.R., curé d'Athabasca; Rév. William D. Young, curé de Radway.

Conseil de vigilance: M. l'abbé Georges Tardif, vicaire à Bonnyville; R. P. Gérard Leduc, o.m.i., vicaire à St-Paul; Rév. Malcolm Campbell, curé de Dapp.

Action catholique: M. l'abbé Georges Primeau, curé de La Corey.

Caisses populaires: M. l'abbé Hudson Delisle, curé de Sainte-Lina.

Chevaliers de Colomb: R.P. Jean Panhaleux, o.m.i., curé de Cold Lake.

Confrérie de la Doctrine chrétienne: M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Mallaig.

Etablissement rural et immigration: M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Lafond.

Oeuvres missionnaires et eucharistiques: R.P. Charles Chalifoux, curé de Saint-Vincent.

Presse catholique: Rév. Lawrence Gresulla, S.A., curé de Smoky Lake.

Recrutement sacerdotal et religieux: M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Vimy.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Jos. Bugnet, Girouxville, Alta.

Louis Cloutier, Québec, P. Q.

Oscar Marsolais, New Westminster, C. C.

Zénon Lepage, Vonda, Sask.

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Les socialistes anglais gardent les taxes et le rationnement

Par la British United Press

L'un des éléments qui contribue le mieux à faire comprendre la situation économique de l'Europe d'après-guerre est sans doute le dernier budget présenté par le gouvernement anglais. Ce budget démontre qu'après plusieurs années de paix, en dépit d'une aide très généreuse de la part des Etats-Unis, la Grande-Bretagne, autrefois l'une des plus grandes puissances économiques du monde, est obligée d'imposer de très dures privations à sa population.

Au moment où l'inflation perd du terrain chaque jour en Amérique, le chancelier de l'échiquier (ministre des Finances) vient de présenter un budget qui n'accorde aucune réduction de taxe considérable, mais qui, au contraire, entraîne une hausse du coût de la vie. Le ministre est même allé jusqu'à dire aux Anglais qu'ils devront manger moins de viande et payer plus cher pour l'obtenir au moment où le rationnement est si rigoureux qu'il ne permet l'achat de viande que pour une valeur de 25 cents par semaine.

Le ministre a aussi souligné qu'en dépit de ces privations très dures, le peuple anglais aura encore un besoin urgent de l'aide économique des Etats-Unis pour un an encore.

Ce qui atteint le plus durement le peuple anglais est sans doute la pénurie de viande. La situation provient du fait que l'Angleterre achetait au moins le tiers de ses approvisionnements de viande de l'Argentine qui vient d'augmenter ses prix. Le gouvernement anglais a refusé de payer les prix exigés parce qu'il lui aurait fallu augmenter les subsides alimentaires à un point dangereux. Alors il a préféré imposer des privations pour une année, en attendant que le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande augmentent leur production de manière à pouvoir combler la différence.

La politique de l'Argentine s'explique facilement car l'Angleterre doit de très fortes sommes à ce pays. L'an dernier, l'Angleterre a placé des commandes de 400 millions de dollars de produits argentins, alors qu'elle n'a pu lui exporter des marchandises que pour une valeur de 40 millions. Elle a payé la différence en sterling qui n'est pas convertible en dollars pour acheter des produits de l'Amérique du Nord. De plus l'Argentine détient encore de vastes sommes de livres sterling que l'Angleterre lui a donné pour acheter de la viande en conserve pendant la guerre.

Les Anglais sont de forts mangeurs de boeufs. Ils se privent depuis septembre 1939 et rien ne les a plus irrités que cette décision du gouvernement de réduire encore davantage la maigre ration au moment même où la situation alimentaire semble s'améliorer dans plusieurs autres pays.

Rapport détaillé des souscriptions en faveur de la radio française

(Voir en page 6)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 AVRIL 1949

Durs d'intelligence et lents de coeur

Malgré dix-neuf siècles de christianisme, nous ressemblons tous plus ou moins aux apôtres le matin du premier Pâques.

Effrayés par le débordement soudain des forces du mal, ils se tiennent cachés quelque part dans Jérusalem, à l'abri de la lumière et de la foule. Si seulement ils pouvaient retourner dans leur province d'origine sans éveiller l'attention, sans alerter le sanhédrin! Ils ne se sentent pas en sûreté à Jérusalem. Tout peut les trahir, y compris leur langage; Pierre en a fait l'expérience chez Caïphe.

En attendant, ils repassent indéfiniment dans leur tête les événements des trois dernières années. Que de miracles! Que de triomphes! Alors, un immense espoir les soulevait, les exaltait sur toutes les routes de la Palestine. Tout cela a débouché brusquement sur le Calvaire, une croix et un sépulcre. Cette vision lugubre efface tout le passé, elle plonge les apôtres dans le doute, la crainte, le découragement.

Les promesses du Maître, ils les ont oubliées. "Le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs et crucifié, mais il ressuscitera le troisième jour... Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus; puis, encore un peu de temps et vous me reverrez... Vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez attristés, mais votre tristesse se changera en joie... Dans le monde vous aurez des tribulations, mais ayez confiance: moi, j'ai vaincu le monde."

Aucune de ces solennelles promesses ne semble avoir laissé de trace dans l'âme des apôtres. Aussi, lorsque les saintes femmes, revenues à la course du sépulcre, leur annoncent qu'elles ont vu le Christ, qu'il est vraiment ressuscité, il les regardent avec étonnement et scepticisme. "Ils prirent leurs paroles pour du radotage et ils ne les crurent pas."

Le soir du même jour, deux disciples s'en vont de Jérusalem à Emmaüs. Un étranger les approche et fait route avec eux. "De quoi vous entreteniez-vous ainsi en marchant", leur demande-t-il. L'un d'eux lui répond: "Tu es bien le seul qui, de passage à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci." Et il résume les événements. "On en est au troisième jour depuis que cela s'est passé." Il est vrai que des femmes ont affirmé avoir vu une apparition. Des apôtres sont allés vérifier la disparition du corps, mais lui, ils ne l'ont point vu. Et l'étranger de leur dire: "O hommes sans intelligence et lents de coeur!... Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire?" Il leur explique les Ecritures. Leur coeur devient chaud, mais leurs yeux restent fermés. Ils les ouvriront à la fraction du pain. Geste de fraternité eucharistique, geste chrétien par excellence, qui révèle la réalité, qui rend à l'esprit le sens des choses divines.

* * *

Des siècles ont passé, chacun a confirmé la Résurrection. L'Eglise, corps mystique du Christ, est toujours vivante, solidement assise sur le roc de Pierre. Elle est une preuve lumineuse, éblouissante, qui saute aux yeux, que le Christ ne meurt plus.

Comment se fait-il que cette preuve laisse dans l'hébètement tant d'intelligences et dans la crainte tant de coeurs?

Devant un nouveau débordement des forces du mal, devant l'athéisme militant et le matérialisme qui essaie d'organiser la vie sans Dieu (au pied de la croix, les uns criaient de haine, les autres se contentaient de hausser les épaules), des esprits sont pris de peur. Ils seraient tentés de se cacher, comme les apôtres et les disciples après le crucifiement, pour ne pas s'exposer aux coups de la fureur ou de la moquerie ou de l'indifférence.

Ils oublient que le Christ a vaincu le monde et qu'il a promis d'être avec son Eglise jusqu'à la fin des siècles.

Ils oublient ces faits, garants de la promesse, que le pape a mis sous leurs yeux, comme une vision de la Résurrection, dans son dernier message de Noël.

Malgré toutes les anxiétés et toutes les douleurs qui l'ont assombrie, dit-il, l'année écoulée "fut encore riche de saintes joies et de consolations, d'expériences heureuses et de succès encourageants. Ce fut une année durant laquelle chez tous les peuples et les nations, dans tous les pays et les continents, l'Eglise a donné des signes indubitables et splendides de vie, de force, d'activité, de résistance, de progrès rapides qui non seulement justifient les plus radieuses espérances dans le domaine spirituel, mais aussi ont produit des fruits visibles dans les débats gigantesques où l'humanité se trouve mêlée dans la lutte pour sa guérison et sa pacification.

"Une magnifique série de solennités religieuses, de congrès eucharistiques et mariaux, d'importants centenaires et de grandioses assemblées a montré à tout observateur que ni la guerre, ni l'après-guerre, ni la ténacité des ennemis du Christ dans leur plan de désagrégation et de destruction, n'ont été en état d'atteindre, pour les dessécher et les contaminer, les sources pures auxquelles l'Eglise, depuis près de vingt siècles, puise sa force vitale. De toutes parts naît et bouillonne une vie nouvelle qui, particulièrement chez la jeunesse catholique, s'efforce de porter la vérité de l'Evangile et la force salutaire de sa doctrine dans tous les domaines de l'existence humaine pour le bien et le salut même de ceux qui jusqu'ici, à leur grand dommage, avaient fermé leur coeur à une action aussi bienfaisante."

Malgré les plus dures épreuves et les persécutions, l'Eglise "a conservé intacte, inviolée, sa vie substantielle, et dans tous les peuples où professer sa foi chrétienne équivaut en réalité à souffrir persécution, il s'est trouvé et il se trouve toujours des milliers de braves qui, impassibles au milieu des sacrifices, des proscriptions et des supplices, intrépides en face des chaînes et de la mort, ne fléchissent pas le genou devant le Baal de la puissance et de la force."

* * *

Les faits que le pape résume à grands traits, comment ne pas les voir? Moins durs d'intelligence et lents de coeur, nous en comprendrions tout de suite le sens.

Alors que ses ennemis croient l'attacher à la mort et montent la garde, l'Eglise fait éclater la pierre du sépulcre, elle apparaît au monde, comme le Christ ressuscité, pleine de vie et d'espérance.

Il n'est pas douteux que les épreuves et les persécutions préparent pour elle une nouvelle ère de conquêtes spirituelles comme jamais peut-être nous n'en aurons vu dans l'histoire. "Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire?" L'Eglise continue le Christ.

Les vieilles erreurs que l'on croyait si confortables pour la vie terrestre, ont abouti logiquement au racisme nazi et au matérialisme communiste qui en ont montré tous les vices secrets et la nocivité. Dégoûté et tout ensemble affolé, le monde se tourne lentement, mais sûrement, vers les sources les plus pures de la doctrine chrétienne et d'admirables troupes d'apôtres laïques font pénétrer cette doctrine dans tous les recoins de la vie.

Pendant que des prophètes prédisent la guerre et que les puissances s'y préparent, le pape annonce l'Année sainte et il convie ses fils de la terre à répéter le geste fraternel de la fraction du pain où ils reconnaîtront le Christ.

Tant de signes de résurrection devraient éclairer notre intelligence et remuer notre coeur.

Mort une fois, le Christ ne meurt plus.

S. P.

En lisant les journaux

Nos services aeriens

La Presse. — Dans le cours de l'année passée le nombre des voyageurs qui ont utilisé les avions des Lignes aériennes Trans-Canada s'est acru de vingt-sept pour cent en regard du chiffre de l'année précédente. On enregistre en même temps une hausse de plus de cent pour cent dans le transport du courrier et des marchandises, en tonnes-milles.

C'est la continuation des progrès remarquables que l'on relève dans les annales de la compagnie depuis sa création il y a une douzaine d'année. Il est évident, en présence de cette utilisation constamment plus grande de ses services, que sa fondation répondait à un réel besoin et qu'elle remplit un rôle largement apprécié.

Le président, M. C.-R. McGregor, a souligné dans le rapport qui vient d'être déposé à la Chambre des Communes, qu'Air-Canada s'efforce d'améliorer sans cesse la rapidité et le confort des voyages. On en a une preuve dans l'emploie de ces véritables paquebots aériens, les "North-Star", qui servent pour les envolées trans-continentales et pour les traversées de l'Atlantique.

L'année 1948 s'est close par un déficit de $2,932,240, causé par une hausse marquée du coût de matériel et de la main-d'oeuvre. Le revenu brut de l'année, le plus élevé qui ait été obtenu jusqu'ici, n'a pas malgré tout été assez abondant pour compenser l'alourdissement considérable des charges qui se produisait en même temps.

Les services transatlantiques ont été particulièrement onéreux. Les pertes d'exploitation étaient prévues. Mais il a été jugé que l'organisation et le maintien de ces traversées étaient justifiés par les avantages qu'elles offrent au pays. La population canadienne n'est pas encore assez forte pour écarter les déficits en ce domaine.

Le travail est un vocation

Il est d'abord une vocation, et nous y sommes tous appelés. Il y a en effet, ici-bas, une loi du travail, qui est une loi naturelle. De sorte que le devoir de travailler, corporellement ou spirituellement, est une exigence de la nature même de l'homme, c'est un devoir d'état, c'est-à-dire un devoir qui découle directement de son état d'homme, de sa condition humaine. Et cela est si vrai que même dans l'état d'innocence du paradis terrestre l'homme était appelé à travailler. Car travailler, c'est vivre, et sans le travail la vie serait impossible sur la terre des hommes. Travailler c'est agir; or, tout être est fait pour agir, parce qu'au fond c'est être, mais être véritablement, plus pleinement, plus parfaitement; c'est être assez richement en soi-même pour se répandre au dehors, c'est participer à la causalité divine du Créateur, de l'être par excellence. Une telle perfection n'aurait donc pu manquer à l'heureux citoyen du paradis. Au reste, remarquez bien que même après qu'il n'ait été question de la chute, la Sainte Ecriture dit que le Créateur plaça l'homme dans un paradis de délices pour qu'il le cultivât et le gardât avec soin.

P. Georges-Henri Lévesque, O.P.

L'agriculture est le premier métier de l'homme; c'est le plus honnête, le plus utile et par conséquent le plus noble qu'il puisse exercer.

Heureux les hommes des champs. Plus heureux encore seraient-ils, s'ils connaissaient leur bonheur. —Virgile

Les cloches de Pâques

C'est une gracieuse légende familiale qu'évoque le temps pascal. Beaucoup de petits enfants pensent que, le Jeudi-Saint, les cloches partent faire leur pèlerinage à Rome. Au chant du Gloria in excelsis, dans la messe déjà joyeuse du Samedi-Saint, elles reviennent bien vite pour carillonner la résurrection du Christ. Il est même des petits enfants très sages qui disent avec conviction avoir aperçu les voyageuses à travers les prismes des vitraux.

La légende est jolie. Les grandes personnes elles-mêmes peuvent la goûter et même y ajouter de la vraisemblance en plaçant de petites cloches en chocolat ou en sucre candi dans les arbres du jardin où les enfants sauront bien les découvrir et les croquer. Mais, naturellement, les parents n'ont pas le don d'apercevoir les cloches au moment de leur retour de Rome, même à travers les plus claires verrières. Sans doute que leurs yeux sont trop fatigués par les travaux ou embués par les tristesses de la vie!

Ce qu'il faut toutefois retenir de cette légende, c'est l'attention pour ainsi dire affectueuse que les familles chrétiennes en France ont toujours témoignée à la cloche de leur paroisse: on la traite un peu, non comme une chose, mais comme une sorte de compagne mêlée à la vie de famille.

L'Eglise elle-même contribue à souligner cette importance de la cloche paroissiale. Elle lui réserve des honneurs particuliers. Une bénédiction spéciale descend sur elle quand le métal, qui va composer sa forme sonore, coule en fusion. Puis on la pare comme un nouveau-né d'une robe de dentelle blanche. Un parrain et une marraine l'assistent. Dès 965, le Pape Jean XIII, consacrant la grosse cloche de la basilique du Latran, lui donna le nom de Jean. Robert le Pieux, en offrant cinq cloches à l'église Saint-Aignan d'Orléans, demanda pour la plus grande le nom de Robert. Puis, solennellement, la consécration de l'évêque descend sur la cloche, lui impose un nom et lui donne, par une touchante fiction, comme une sorte de personnalité. C'est ce qu'on appelle le baptême de la cloche.

Désormais, la cloche prend part intimement à notre vie familiale, elle participe à notre vie sociale, elle s'associe à notre vie nationale.

La cloche de la cathédrale de Metz résume bien ce rôle dans le distique célèbre:

«Je loue le vrai Dieu, j'appelle le peuple, j'assemble le clergé, je pleure les défunts, je chasse la peste, j'orne les fêtes.»

Et, de fait, la cloche annonce le baptême du nouveau-né; elle règle par l'Angelus le labeur du travailleur; elle salue de sa joyeuse bienvenue la formation d'une nouvelle famille: elle rassemble chaque dimanche le peuple chrétien. Elle annonce, en glas tintés, l'agonie du malade; elle prévient les fidèles de s'associer par une prière aux affres du mourant; elle adresse aux morts le dernier adieu de la communauté chrétienne.

Dans les villes, elle a pendant longtemps réglé les convocations de la vie municipale. Il s'est même crée parmi les principaux magistrats des grandes cités toute une noblesse qui, à côté de la noblesse d'épée et de la noblesse de robe, portait le nom original de noblesse de cloche.

Quand l'incendie s'allume, quand la terre tremble, quand l'eau de l'inondation menace, la cloche crie au secours. Si l'ennemi apparait, la cloche clame les appels désespérés de la patrie. Elle est alors le tocsin.

Elle devient le carillon des victoires et ponctue de ses accents vibrants l'hymne du Te Deum.

Pour l'Eglise même, on peut dire que le sort des cloches est lié à sa destinée: simples clochettes quand l'Eglise se cache dans l'obscurité de ses premiers siècles, majestueux bourdons quand elle épanouit sa vie dans la magnificence des cathédrales, cloches rares et comme strangulées quand sa liberté est confisquée, cloches muettes quand sévit la persécution.

Si jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, les cloches venaient à se taire, toute une part de notre vie familiale et sociale deviendrait silencieuse; il semble que la puissance d'exprimer nos émotions collectives nous manquerait. Ni le chant, ni la musique instrumentale, ni même l'orgue, n'ont cette étendue et cette simplicité d'évocation. Comme le vent lui-même, les sons des cloches passent et planent audessus des campagnes, des cités, des demeures; ils pénètrent partout, jusqu'à l'intime même de l'âme. Combien de fois dans le calme des nuits, écrit Chateaubriand, ne sont-ils point parvenus jusqu'à l'athée, qui, dans sa vielle impie, osait peut-être écrire qu'il n'y a point de Dieu! La plume échappe de sa main, il écoute avec effroi le glas de la mort qui semble lui dire: Est-ce qu'il n'y a point de Dieu? Etrange religion qui, au seul coup d'un airain magique, peut changer en tourments les plaisirs, ébranler l'athée et faire tomber le poignard des mains de l'assassin. C'est une chose merveilleuse d'avoir trouvé le moyen, par un seul coup de marteau, de faire naître, à la minute, un même sentiment dans des coeurs divers, et d'avoir forcé les vents et les nuages à se charger des pensées des hommes. Considérée comme harmonie, la cloche a indubitablement une beauté de première sorte, celle que les artistes appellent le Grand.

Il convient donc de profiter du temps de Pâques, où les cloches sont à l'honneur, non seulement pour en faire connaître aux enfants les légendes, mais surtout pour leur en faire goûter l'harmonie et pénétrer les enseignements religieux et patriotiques.

L'antiquité païenne, en effet, n'a point connu la cloche. On ne s'y servait que de clochettes, tintinnabula.

La cloche est-elle venue d'Irlande comme on l'a enseigné? Chez les Celtes primitifs, a écrit le P. Thurston, parmi les Irlandais en particulier, chaque missionnaire avait une lourde cloche à main; lorsqu'elle appartenait à des saints, elle était tenue dans le plus grand respect et vénérée comme la plus sacrée des reliques. De ces cloches, plusieurs ont été conservées, spécialement celle de saint Patrice, connue sous le nom de Clog–an- Edachta, ou cloche du testament. La cloche, au contraire, est-elle originaire de l'Italie ou de la France? En s'attachant à l'étude des mots signum et campana, M. l'abbé Vacandard l'a pensé: Le premier terme consacré dans les Gaules pour désigner la cloche permettrait de remonter jusqu'au début du VIe siècle; le second nous révélerait que la cloche était en usage dans les monastères de l'Italie dès le Ve siècle.

Quoi qu'il en soit de cet usage local primitif, plus ou moins circonscrit, de l'avis unanime la cloche est bien, en tout cas, d'origine catholique et occidentale. Elle personnifie essentiellement l'appel collectif, soit de l'Eglise pour la prière en commun, soit, dans les cas tragiques, de la patrie contre le danger commun. A l'heure où l'on cherche à développer dans l'enfant, contre l'égoïsme individuel grandissant, le sens social et la compréhension du bien commun, la cloche est une voix éducatrice à lui faire entendre: elle parle à tous et pour tous.

En une page très éloquente, M. René Bazin a précisément traduit ce qu'a d'éloquent ce langage unanime des cloches, ce choeur pour ainsi dire fondu de toutes les églises:

"Voix de petites cloches et voix de bourdons de cathédrales; voix qui ne cessaient point et, d'une volée à l'autre, se prolongeaient en grondements; voix qui passaient, légères, intermittentes et fines comme une navette dans la trame; choeur prodigieux dont les chanteurs ne se voyaient point l'un l'autre; cris d'allégresse de tout un peuple d'églises; cantiques de l'éternel printemps qui s'élançaient du fond de la plaine voilée de nuages et montaient pour se fondre tous ensemble."

Il appartient aux parents — dans cette semaine de Pâques où bien des enfants pourront entendre dans la campagne la voix des cloches trop souvent muette dans les grandes villes —d'en dégager les enseignements à la fois religieux, patriotiques et sociaux. Je n'ai fait qu'essayer de les aider dans cet entretien en posant les points d'une méditation familiale sur les cloches.

Henry Reverdy.

Commandements du drapeau canadien

DRAPEAU canadien tu n'auras
Qu'Erable dans le Rouge et Blanc.

Dans les cortèges porteras
Drapeau diagonal noblement.

Aux accords de l'O Canada
Salut au Drapeau mêmement.

Aux fêtes tu pavoiseras
De ce drapeau royalement.

Devant ta maison flotteras
Le Rouge et Blanc fidèlement.

Appartements décoreras
Du Drapeau naturellement.

Sur ton auto promèneras
Sa plaquette visiblement.

Corerspondance timbreras
Du Drapeau régulièrement.

Sur ton habit épingleras
Le Drapeau canadien souvent.

Non jamais! tu ne rougiras
Des couleurs historiquement.

Par ciel, et terre et mer, défendras
Feuille d'Erable bravement.

Linceuil au soldat servira
Ce Drapeau glorieusement.

Maurice Guennette

Faites ça . . . et vous vivrez

De même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas même fonction, de même nous tous, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

Nous avons des dons différents suivant la grâce qui nous a été donnée.

(Rom 12, 4-6)

Tous les chrétiens, ensemble, ne sont qu'un seul corps, mystique et réel à la fois, animé de l'esprit du Christ, vivant de sa vie. Parce qu'il y a unité de vie, les membres doivent tous collaborer au même dessein, chacun dans sa fonction.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Le communisme athée

Par le R. P. D. Levack, c.ss.r.

L'auteur a voulu condenser l'essence du communisme dans une série de questions et de réponses où sont précisés les traits saillants de la doctrine communiste. Afin de rendre son travail plus efficace, indispensable en cercle d'étude, l'auteur a suivi le plan de l'encyclique "Divini Redemptoris" sur le communisme, la précisant et l'expliquant au besoin.

Après un énoncé succint des erreurs contenues dans la doctrine communiste, il expose en contre-partie la doctrine sociale de l'Eglise, la seule qui sauvegarde réellement les droits et la dignité de la personne humaine. Suivent l'énumération de différentes tactiques à utiliser dans la lutte contre le communisme et quelques pages sur l'armée des militants catholiques dans cette lutte.

Le communisme athée (est un ouvrage de 110 pages, édité chez Fides, 25 est rue Saint-Jacques, Montréal (1), en vente partout au prix de $0.35, (par la poste: $0.40).

DONNELLY

Journée du 1er avril 1949, au Pensionnat Sainte-Thérèse et à l'Ecole Consolidée de Donnelly, sous la distinguée présidence de Son Excellence Monseigneur Henri Routhier o.m.i. évêque coadjuteur de Grouard.

8 heures: Messe basse du Sacré-Coeur célébrée dans notre église paroissiale, par son Excellence. Tous nos enfants et bon nombre d'adultes y assistent. La Messe est dialoguée par tous. Dans un bref mais substantiel sermon, Monseigneur évoque l'appel du Christ et de son Eglise à l'apostolat laïque et à la vocation sacerdotale et religieuse. A l'issue de la messe, le Saint-Sacrement est exposé. Comme dernière supplication, le choeur de chant triple l'invocation "Seigneur, calmez votre courroux, arrêtez le bras qui châtie, trois blancheurs implorent pour nous: le Pape, la Vierge et l'Hostie."

10:30 Monseigneur visite chacune de nos classes où sa paternelle présence cause du réel bonheur. Avec sa bonté et sa condescendance coutumières il distribue conseils et encouragements. Chaque âge est favorisé. Aussi, nos jeunes sont heureux de chanter leurs mercis en des notes joyeuses et en des termes qui leur sont propres.

12:00 Monseigneur fait une halte au réfectoire et salue nos pensionnaires qui chantent sa délicatesse à les visiter.

1:30 Tous réunis au corridor de l'entrée principale du Pensionnat, nous assistons à l'intronisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans l'Oratoire qui lui fut érigée en février 1949. Après une solennelle bénédiction, des voix émues, recueillies modulent un cantique à la chère petite Sainte. Monseigneur invite son pieux auditoire à toujours adresser une prière à la Petite Thérèse en passant près de ce lieu béni. Sa grandeur récite ensuite les prières de l'Eglise sur une plaquette à l'effigie de S. Sainteté le pape Pie XII glorieusement règnant. Nos âmes chantent le digne successeur de Pierre à l'occasion de son Jubilée d'or sacerdotal. Nos institutions sont pavoisées pour la circonstance. Le tiare, les clés, la devise et les armoiries du Saint-Père sont partout à l'honneur. Suit la bénédiction de la statue de Notre-Dame des Ecoles qui aura place de choix dans notre pensionnat. Cette Reine que nous aimons est acclamée par le simple mais si impressionnant "Ave, Ave, Ave Maria." Les membres de la Commission scolaire se joignent au cortège qui défile par la porte centrale. Des photos-souvenirs sont prises à l'extérieur.

2:00 Nous pénétrons dans notre école des 3e et 4e grades construite en octobre dernier et particulièrement dédiée à Notre-Dame des Ecoles. Monseigneur bénit ce nouveau centre d'éducation et d'instruction ainsi que la statue de son auguste Patronne. Ici encore, la Vierge reçoit nos hommages et nos accents pieux.

2:30 La bénédiction du Saint- Sacrement dans notre sanctuaire paroissial clot cette journée idéale.

Mort accidentelle de Victor Roberge, St-Edouard

Victor Roberge fut gravement blessé en coupant des billes dans le chantier de M. Eugène Dubrûle à McLennan, le 22 mars. Armand Hamel, son associé, le transporta à l'hôpital de McLennan où il expira à huit heures le même soir. Il était âgé de 24 ans et 6 mois.

Son corps arriva à Saint-Paul, vendredi soir et fut exposé chez son père au village. Ici de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs sympathies et prier au corps.

Samedi matin, eut lieu l'enterrement militaire, accompagné de la Légion. Le service fut chanté par M. l'abbé Thibault, curé de St-Edouard, assisté des RR. PP. Leduc, o.m.i., et Lassonde, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

Son corps repose dans le lot des soldats à Saint-Paul. Les porteurs étaient ses cousins Laurent et Lucien Roberge, Clarence Labrie, Edmond Basterash, et deux amis Armand Hamel et Paul Généreux. Il laisse son père et sa mère, Solim et Malvina Roberge, de Saint-Paul; deux soeurs: Mme Roland Hamel de St-Edouard, et Adeline à la maison; trois frères: Donat, de St-Edouard, Edwin et Théodore à la maison; ainsi que de nombreux parents et amis.

LEGAL

Jeudi soir dernier une foule emplissait le gymnase de Legal pour la partie de boxe. Il y avait des visiteurs de tous les environs et même de St-Paul, Saint-Vincent et Lac-la-Biche. Cash Webster de Legal subit la défaite, par décision, contre John Wynnyk. H. Filion de la Rivière-la-Paix, fut déclaré gagnant d'emblée sur son adversaire, J. Kallis. Albert Schanck donna un brillant exploit de boxe. Louis Demers s'étant blessé à la première ronde ne put tenir le choc contre la répartie rapide de son adversaire, le jeune Sinclair de Slave Lake. Le jeune Schaefers de Morinville sut tenir l'offensive et fut déclaré vainqueur contre le jeune Sorenson. En somme tout le monde fut enthousiasmé et très satisfait du programme. Soyez certains de venir à la prochaine; elle sera encore meilleure. Mlle Gracienne Auger de sa belle voix entonna l'hymne O Canada. Les membres du Club Pacelli étaient en charge du programme.

* * *

Maurice Vaugeois a fait encan dernièrement et s'occupera exclusivement de son métier de plâtrier. L'élévateur du Pool sera géré par M. Parent, récemment arrivé de Morinville.

* * *

Dimanche prochain aura lieu la célébration du jubilé d'or de mariage de M. et Mme Pierre Belley.

Dimanche le 24 avril aura lieu la fondation du Conseil Legal des Chevaliers de Colomb.

GUY

Baptême

Le 13 mars dernier, Yvette naissait au foyer si tranquille de M. et Mme Gérard Johnson (née Annette Major). Les grands-parents maternels de l'enfant, M. et Mme Benoit Major en étaient les heureux parrain et marraine. Et la jeune tante, Patricia Major, de sa première petite nièce avait tenu à assister à la cérémonie.

* * *

Chantier paroissial

En deux équipes de volontaires, on a travaillé à la coupe et le sciage de 25,000 pieds de bois de construction. La saison s'avançait rapidement, le camp de M. Raoul Lambert devait se fermer; et à Guy on avait besoin de quelques milliers de pieds de bois.

Sur la propositon la plus alléchante de M. R. Lambert, une équipe de bûcheurs volontaires fut dépêchée de l'autre côté de la rivière Boucane dès lundi le 21 mars.

C'étaient MM. Georges et Roland Bastien, Benoit Lachance, Léopold Lafleur, Joseph Lemay, René Lambert et Edgar Soucy. On y travailla quatre jours. Et la semaine suivante une autre équipe, celle-ci prise à même celle du chantier en marche offrit son temps gratuit pour le sciage des billots.

M. Aimé Gosselin hâlait les billots de la forêt au moulin avec son tracteur-chenille.

Voici les noms des volontaires: MM. René Bradley, de Fish-Creek, Lucien Caux, Albert et Raymond Charest, Raymond Dallaire, Simon Fortier, Eddie Gagné, François Jasmin, Maurice et Omer Lambert, Adolphe, Aimé et Joseph Lemay. Et MM. Médéric et Roland Noiron de la mission St-Marcel.

A noter que trois étrangers à notre paroisse figurent au nombre de cette 2ème équipe de volontaires. A ceux-ci comme aux nôtres nos plus sincères remerciements, pour cet acte de générosité et de collaboration paroissiale.

* * *

Congrès paroissial

En la fête de saint Isidore, lundi le 4 avril, à quelques exceptions près, tous nos hommes se réunissaient "à la vieille école" en vue de discuter tous leurs problèmes.

Le congrès débuta par une grand'-messe à 8h.è puis après le déjeuner de 9h.30 à midi les sujets à discussion et à décisions furent apportés. Dès 1h.30 on réouvrait la séance qui dura jusqu'à 5 heures.

C'est dans une première réunion du genre à Guy où on a vu le réel esprit de la paroisse, et où la bonne entente ne donnait aucunement la place à une discussion parfois animée, mais toujours dans le ton de la fraternité la plus sincèrement exprimée et vécue.

* * *

Nos malades à l'hôpital

M. Jos. Dancause, M. Arthur Gosselin, Mme Moïse Lafleur, Irène Martel, Léo Sniezek en plus d'une quinzaine d'autres à leurs foyers.

Hommage au Canada

Je regarde au lointain, si je vois l'avion
Qui m'apporte des nouvelles, des nouvelles de mon pays;
Je regarde l'espace vert. . .
L'espace de la terre bénie.
Et je trouve que la terre que j'habite
Vaut celle de mon pays d'origine.

* * *

Je me rappelle bien des choses
Que je n'oublierai jamais:
Dans ce pays que j'habite,
J'ai reçu le bon Dieu;
J'ai reçu l'Hostie blanche,
Pour la première fois.

* * *

Oh! Dieu que c'est bon
D'être toujours avec vous;
Et je voudrais en héritage
Laisser ces mots à mes enfants:
"Dieu soit avec vous."

* * *

Je regarde au lointain si je vois l'avion,
Pour lui donner des nouvelles. . .
De nouvelles à porter.
Pour dire à ceux que j'aime
Que je suis heureuse ici;
Et que je prie tous les jours
Que Dieu les convertisse;
Pour leur dire que la richesse
Sur cette terre ne vaut rien.
On est mieux dès maintenant
De lever nos regards vers les cieux.

M. C.

Fort Nelson.

La construction est toujours à la hausse

Toronto. — Pour le troisième mois consécutif, les contrats accordés pour la construction, en 1949, représentent une valeur plus considérable qu'au cours des mois correspondants en 1948. C'est ainsi qu'en mars, le montant total a été de $67,588,300. soit une augmentation de $16,236,600 sur les chiffres du mois de mars 1948.

C'est la province de Québec qui a montré le plus d'activité dans la construction au cours du mois de mars. Elle a accordé des contrats se chiffrant à $31,809,200.

Feu Philias Wilscam

La correspondance de Vancouver annonçait les funérailles, à la paroisse du Saint-Sacrement, de M. Philias Wilscam, décédé le 23 mars dernier à l'hôpital Grandview, à Vancouver, âgé de 78 ans.

Le défunt avait fait la campagne outre-mer en 1914 avec le 22e régiment royal; il avait mérité deux médailles de guerre britanniques et en 1919, il fut décoré par le président de la république française de la médaille d'honneur (en bronze). La citation se lit comme suit: "A prêté le plus dévoué concours au Service de Santé français."

Ces marques d'estime indiquent clairement les qualités distinctives de celui qui a passé partout comme un modèle de régularité, de dévouement et de coopération à toutes les oeuvres ou organisations religieuses, nationales, sociales, paroissiales.

A son métier 'd'ouvrier en finition", il ajoutait celui d'artiste en musique instrumentale, de chantre dans les chorales. Toujours et partout il savait prêter son concours recherché et apprécié.

Depuis un an, il avait dû se résigner à quitter le toit si hospitalier de la famille Donat Bougie dont il était depuis 29 ans comme un des membres, pour aller à l'hôpital des cancéreux. Ce fut pour lui une des grandes peines de sa vie; pour le reste, il était parfaitement résigné à son sort et il attendait le dénouement avec patience et confiance dans la divine Providence. Les visites nombreuses, presque quotidiennes, de ses protecteurs, d'amis en visite, de prêtres, chapelains et autres, étaient toujours acueillies avec joie et satisfaction visibles.

Il conserva sa pleine connaissance jusqu'au dernier moment, alors qu'il s'endormit dans le Seigneur après avoir raconté son dernier rêve, pensait-il, "d'avoir vu défiler des enfants de choeur qui chantaient assez bien, etc." Rêve de jeunesse qui venait rejoindre sans doute ceux de sa vieillesse, lui qui avait été si longtemps enfant de choeur, puis chantre dans les maîtrises, servant de messe aux padres sous la tente, et encore il y a deux ans servant de ma messe à Marpole, et cela sans ostentation comme sans respect humain et avec quelle édification pour les assistants!

Les porteurs étaient de vieux amis: MM. H. Fraser, P. Charron, O. Léonard, J. Thérien, J. Nadeau et J. Dupré.

N.B.—Un cortial merci à tous ceux et celles qui de près ou de loin ont prêté leur concours par des visites durant la maladie, en assistant aux funérailles et en offrant des messes et bouquets spirituels. Mention spéciale à la famille Donat Bougie pour son dévouement sans borne envers le cher défunt qui le leur rendait bien.

J.-A. Normandeau, ptre

Nombreuses victimes de persécution religieuse

Rome. — Le service de nouvelles du New York Times rapporte de Rome que quelque 2,305 membres du clergé catholique des pays situés derrière le rideau de fer ont été victimes, jusqu'ici, de la persécution communiste. Ces renseignements ont été recueillis dans certains cercles du Vatican.

Selon ces sources d'information, les chiffres sont peut-être même en-deçà de la réalité, car les nouvelles des pays dominés par les régimes communistes prennent énormément de temps à parvenir au Vatican. On sait, cependant, ont ajouté ces informateurs, qu'au cours des quatre dernières années, 246 évêques et prêtres ont été massacré; un cardinal (Josef Mindszenty) a été condamné à l'emprisonnement à vie et 1,065 évêques et prêtres ont été jeté en prison; 589 prêtres sont disparus; 404 évêques et prêtres ont été déportés en Sibérie.

VIMY

L'assemblée annuelle du magasin coopératif eut lieu vendredi passé. Il y eut rapports et discussions suivis de l'élection de deux nouveaux directeurs. MM. Wilfrid Séguin et Wilfred Provençal furent élus pour remplacer MM. Emile Laplante et Russell Sterling. Les autres directeurs qui restent sont: MM. J. Dusseault, G. Caouette et R. Fortier.

* * *

Une réunion d'action catholique eut lieu dans la grande école vendredi après-midi pour les hautes classes et la classe intermédiaire. Les jeunes organisateurs de la J.E.C. en la personne de Lionel Boyer et Gabriel Boulay du collège St-Jean, étaient présents pour conduire l'assemblée.

* * *

Mlle Germaine Dusseault est de retour de l'école agricole de Vermillion où elle vient d'obtenir ses grades en économie domestique.

* * *

De bonne heure samedi matin, le feu detruisit complètement une grande écurie-étable chez M. François Fortier. Ils étaient en train de traire les vaches lorsque le feu fut aperçu. Grâce aux appels de téléphone faites par leur voisin, M. Chappel, un grand nombre de voisins s'y rendirent pour tâcher d'empêcher le feu de sauter aux autres bâtiments. Malgré cela, des tisons portés par le vent du sud, tombèrent sur l'étable chez M. Chappel et celle-ci fut sauvée, mais sans une minute à perdre. Les pompiers de Westlock arrivèrent comme les murs finissaient de s'écrouler.

* * *

Un "Bingo" et une partie de paniers pour l'église eut lieu dimanche soir dans la salle. Elle fut un grand succès.

* * *

(Correction dans les nouvelles de la semaine passée; faute d'imprimerie): Les prix de cartes, dimanche deux semaines, furent donnés par Mme E. Laplante, Mme R. Fortier, M. Louis St-Arnaud et par la Coopérative. La partie de cartes avait été organisée par la jeunesse catholique (C.Y.O.).

CLUNY

Dimanche, l'honorable Lucien Maynard était de passage chez son frère Albert.

Les paroissiens se sont rendus en grand nombre, lundi dernier, sur le terrain de l'église. L'activité et l'enthousiasme ont été si grands que les fondations ont été terminées en une journée. Bravo! La construction de notre église est commencée. Dépêchons-nous de la finir pour la gloire de notre Père du ciel.

Conscription du travail chez les rouges

Prague. — Dans un effort pour utiliser toutes les personnes, hommes et femmes, qui peuvent augmenter la production industrielle, le gouvernement tchécoslovaque a imposé la conscription générale du travail en plusieurs districts du pays. Tous ceux qui ne pourront produire une carte d'emploi se verront refuser les coupons de rationnement.

Un peu partout en Tchécoslovaquie, on peut se procurer la nourriture et le vêtement sans coupon, sur le marché libre. Les prix du marché libre sont cependant de 400 à 800 p.c. plus élevés que les prix pour les mêmes items qui peuvent être achetés avec des coupons.

Le gouvernement annonça également qu'il ferait une campagne contre les absences dans les usines; les absences ont atteint récemment un niveau de 10 pour cent.

Ce n'est pas une histoire

Londres. — Mme Rhoda Bacon, âgée de 68 ans, fut admise à l'hôpital et elle se plaignait d'un mal d'estomac. Elle expirait deux jours plus tard. Une autopsie a démontré qu'une paire de pinces chirurgicales avait été oubliée dans son estomac au cours d'une opération pratiquée il y a environ deux ans et demi. Le jury du coroner a rendu un verdict de "mort accidentelle".

Si la divine Providence a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, qu'elle y remplisse son rôle et atteigne à de hautes destinées.

Ligue des femmes catholiques du Canada

Pour Dieu et le Canada

On fait un appel spécial, à toute femme catholique, de se'nrôler dans La Ligue des Femmes Catholiques du Canada.

Il n'eut jamais une époque, où le besoin que les femmes Catholiques soient unies fut plus grand qu'en ce moment!

Elles doivent être fortes et puissantes.

On demande un demi million de femmes vigilantes, alertes et bien informées. . . Elles pourraient faire beaucoup, pour prévenir la propagation du communiste athé en notre pays. Un tel nombre pourrait dire "NON" à l'appel lançé pour rendre le divorce plus facile en Canada.

Les épouses Catholiques. . .veulent-elles retourner aux temps PAIEN et n'avoir aucun droit? Le sanctuaire du foyer doit être protégé, défendu et respecté. Examinez les revues, chez les vendeurs de journaux; . . . ayez honte. . . de ce que les femmes ne protestent pas contre le rebut, la saleté et la corruption qu'on y trouve.

Une femme, seule, ne peut faire beaucoup pour combattre ce mal; mais une Société de femmes réèllement unies serait puissante!

Les femmes Catholiques du Canada, sans égard de race, langue maternelle, classe, ou position sociale, doivent s'unir, par le Canada entier. L'écriture sur le mur ne dit-elle pas qu'il ne doit pas y avoir d'isolement?

Qu'entendons-nous par la Ligue des Femmes Catholiques du Canada? C'est une organisation de femmes Catholiques, organisée depuis près de vingt-neuf ans, qui compte ses membres dans toutes les provinces du Canada.

La nouvelle constitution, de 1947 place cette organisation sous la direction et le cotnrôle de la Hiérarchie du Canada. La Hiérarchie a gracieusement honoré la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, en la choisissant comme intermédiaire d'Action Catholique, pour toutes les femmes catholiques du Canada, donc, toute oeuvre d'Action Catholique, accomplie par les femmes catholiques doit se faire par son entremise.

La plus importante branche de la Ligue est la branche locale ou paroissiale, s'intéressant aux oeuvres paroissiales et prêtant son support et encouragement à l'organisation Centrale. Les branches paroissiales forment le Conseil diocésain. Les Conseils diocésains forment le Conseil provincial et les neuf. . ou dix, maintenant, Conseils provinciaux forment le Conseil national.

Le devoir du Conseil national est surtout d'animer et de diriger les éfforts de toutes les membres. Le Conseil provincial doivent aussi être inspirateurs et une attention spéciale est donnée aux oeuvres particulières à chaque diocèse et à son évêque.

Le devoir, de la branche paroissiale est, en premier lieu, celui d'accomplir les oeuvres paroissiales. Les besoins de la paroisse doivent toujours être considerés en premier. Il n'y a que quand ce travail est accompli, qu'on peut s'intéresser aux autres oeuvres.

L'obligation financière requise de chaque branche Paroissiale est très minime. Un impot national annuel de dix sous par membre, un impôt provincial annuel de cinq sous par membre, et un impôt diocésain annuel de cinq sous par membre, formant un total annuel, de vingt sous par membre.

Si une branche est financièrement capable, on suggère une contribution, volontaire, envers deux projets nationaux: les Soeurs de Service et une Bourse de Service Social.

Conventions annuelles. Llà plus importante est la convention diocésaine,à laquelle toutes les présidentes paroissiales doivent assister. La lecture des rapports des délégués donne à chacune un apercu du travail accompli dans les différentes paroisses. On forme de nouvelles idées en ce qui concerne les oeuvres paroissiales; on y trouve un esprit de bonne entente et d'unité, tout en mettant en pratique la devise: Pour Dieu et le Canada.

Les frais de voyage aux conventions diocésaines sont partagés, en certains diocèses, de manière à ce que chaque paroisse paye, selon le nombre de ces membres.

Il n'y a, au Canada, aucune organisation de femmes, égale à celle de la Ligue des Femmes Catholiques. C'est une fière société de femmes catholiques, incorporée pour travailler pour l'Eglise et la Patrie. En cela, elle travaillent pour le bien de leurs foyers et de leurs familles.

Si dans votre paroisse, il n'y a pas de branches de la Ligue des Femmes Catholiques, demandez à votre curé, aujourd'hui même, d'en organiser une. Si vous avez déjà cette organisation en vigueur, soyez membre. On a grand besoin de vous!

Isabella Stevens,
Présidente Provinciale, d'Alberta, organisatrice pour les provinces de l'ouest.

(Communiqué)

Réunion de l'Alberta Catholic Education Association

Le jeudi 21 avril prochain aura lieu à l'école Sainte-Marie, sur la 103ème rue, à Edmonton, une réunion de l'Alberta Catholic Education Association. Voici le programme de cette journée:

Le matin, à 10 heures, ouverture par une allocution de S. E. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Présidence: Rév. J. A. MacLellan. Bienvenue par M. A. A. O'Brien, Mme C. D. Kelly, et M. T. J. Reilly. Allocution par S. Excellence Mgr Maurice Baudoux, évêque de Saint-Paul, Alberta.

A 11h.30 du matin: Session d'affaires.

A 2h.00 de l'après-midi: Président: M. John Cormack, Jr, LL.B., d'Edmonton. Orateurs: M. F. Swan, secrétaire au Département de l'Education; sujet de sa conférence: "The New Administrative Set-up". Deuxième conférence: S. E. Mgr Maurice Baudoux, D.D. Discussion: Rév. J. P. Ehmann, Wainwright; M. J. Pilon, Edmonton; M. P. N. Gans, Fairview, Alberta.

A 4h.00 p.m.: Orateurs Mme Paul, Edmonton; sujet: "The Catholic School System in Scotland". Deuxième orateur: M. J. A. MacDougall, Edmonton; sujet: "Catechism Teaching Methods".

A 4h.45: Session d'affaires.

LOS ANGELES

Les demoiselles qui désirent se marier feraient bien de ne pas venir ici, à moins qu'elles ne possèdent des avantages peu ordinaires Les statistiques, en effet, indiquent que nous sommes à court d'hommes. Quel changement depuis les jours où, dans notre Ouest encore inculte, on trouvait beaucoup d'hommes et peu de femmes! Aujourd'hui, c'est lo'pposé dans tous les Etats de notre république. Pour 1,000 de femmes on ne trouve que 922 hommes. Qu'elles le veuillent ou non, plusieurs devront ici 'pratiquer de leur mieux le célibat.

* * *

Los Angeles est à construire un système d'autostrades qui relieront la ville à ses principaux faubourgs. Les grands boulevards ne se croiseront plus, l'un passera par-dessus l'autre grâce à un nombre considérable de viaducs qui donneront à notre ville une atmosphère très moderne, fantastique même. A ce moment, on est à construire l'autostrade qui reliera le centre de Los Angeles au centre de Hollywood. On doit abattre des centaines d'édifices tout le long du parcours. On a commencé à "piocher" la colline du Fort Moore. Los Angeles prit naissance au pied de cette colline, la dernière appuyée à la chaîne de montagnes, à 24 milles de la mer. Pour protéger le village, on y construisit un fort, puis la colline devint un riche quartier résidentiel. Les vieilles et spacieuses résidences se transformèrent plus tard en petits hôtels et en maisons de rapport dont on louait les chambres à des gens qui n'étaient pas des plus riches. Voici que cette colline se trouve sur le tracé de l'autostrade, le Hollywood Speedway. Au lieu de monter et de descendre la colline, on a décidé de la supprimer. Plusieurs vieux citoyens, et même des nouveaux, regrettent cette décision. Je suis au nombre, car que de belles promenades n'ai-je pas faites à la vénérable et historique colline! Il faudra six mois à une pelle mécanique géante de 300,000 livres, déjà sur place, pour faire ce travail. Elle mord dans la terre, prend des bouchées de cinq verges de terre chacune; elle est vraiment vorace. Elle n'en est pas à ses premières expériences puisqu'elle a déjà opéré aux écluses Hoover, San Gabriel et Hansen. Notre grande rue, la Broadway, passe dans un tunnel sous la colline. Quand celle-ci sera disparue, il n'y aura plus de tunnel.

* * *

L'un de nos Canadiens, M. Joseph Gagnon, est décédé à l'âge de 64 ans, le 19 mars, en sa fête patronale. Il était né dans le Massachussetts. Il laisse sa femme, une fille et un fils mariés. M. Gagnon avait déjà été, durant un mois, président de notre cercle canadien.

La mère de M. Moubleau est décédée à Fall River, Mass. C'est la fin d'innombrables voyages que M. et Mme Moubleau firent dans l'Est pour voir cette vénérée mère dont on annonçait la mort prochaine mais qui ne se décidait toujours pas à mourir.

* * *

Une éclipse de lune est annoncée pour le 12 avril. C'est la première éclipse totale à Los Angeles depuis plus de trois ans. La dernière a eu lieu le 18 décembre 1945, jour de mon anniversaire de naissance. Celle du 12 avril commencera à 7h.28 du soir et durera près d'une heure. Ce sera intéressant de regarder la terre passer entre le soleil et la lune. Si le Goffeur était ici, j'aurais soin de l'avertir que ce n'est pas la fin du monde et qu'il peut sortir de son trou à la faveur de l'obscurité.

* * *

Notre cercle canadien-français est plus vigoureux que jamais, grâce à une demi-douzaine de familles qui s'y intéressent très vivement, en particulier les familles Godbout et Morin. Après bien des soirées: soupers, parties de cartes, etc., voici que tout se met en branle pour l'organisation du plus grand piquenique de la Saint-Jean-Baptiste de notre histoire.

* * *

En bas d'une colonne du **Courrier Français** des Etats-Unis, M. Mack Sennett, vétéran des films silencieux et qui découvrit un tas d'Etoiles, annonce qu'il est originaire de Québec et qu'il est très fier d'être Canadien. Il envoie ses bons souvenirs aux Canadiens. Le nombre des Etoiles de Hollywood qui parlent français se chiffrent par douzaines. Je propose que le président de notre cercle en décroche quelques-unes pour notre Saint-Jean-Baptiste. Pour ma part, je suis tenté de vous envoyer des billets de notre tirage, surtout à ceux de chez vous qui nous en envoyèrent pour leurs oeuvres paroissiales. Et si notre cher et pas remplaçable Goffeur allait gagner notre bel appareil de télévision. . . Ah! je suis bien tenté!

J.-R. Thibaudeau

Ciment anglais pour le Canada

Ottawa. — Les fabriques de ciment du Canada sont obligées d'importer un million de barils de ciment de Grande-Bretagne, car leur production ne peut suffire à la demande canadienne, a dit aux Communes le ministre du Commerce, C. D. Howe.

Le ministre a dit que la compagnie "Caanda Ciment" qui fabrique 90 pour cent du ciment au Canada, absorberait elle-même le surplus du coût du ciment importé d'Angleterre.

Lisez et faites lire la Survivance.

M. L. Saint-Laurent loue le rôle des mères de famille dans notre vie nationale

Dans un discours prononcé à la radio, la semaine dernière, M. Louis St-Laurent s'est adressé particulièrement aux femmes canadiennes; il les a exhortées à prendre part à la vie publique et à faire connaître leur avis sur les lois adoptées par les gouvernants. Mais il a insisté sur l'importance du rôle que joue la mère de famille.

En m'adressant à vous, dit-il, il y a quatre générations de femmes auxquelles je pense plus particulièrement. Chacune représente une page de l'histoire de ma propre famille.

Hommage à sa mère

"Je pense d'abord à ma mère, de son nom de jeune fille, Mary Ann Broderick. Son souvenir sera toujours vivace dans mon esprit, et je me rends compte aujourd'hui plus que jamais de tout ce que je lui dois. Sa vie fut remplie d'un travail constant et varié, dans ce village de Compton où je suis né.

"Elle était de cette race forte des pionniers, de ces êtres persévérants qui ne s'apitoyaient que sur le sort des autres, dont l'attendrissement n'entravait jamais l'action vigoureuse d'une bonté toujours en éveil.

"Nous devons tous à cette génération de pionniers une dette, non seulement de gratitude personnelle, mais une dette de gratitude nationale puisque c'est sur leurs épaules qu'a reposé tout l'édifice de ce pays pendant une des périodes les plus délicates de notre développement comme nation.

Un foyer uni

"La deuxième génération qui me vient à l'esprit est celle de mon épouse qui, depuis au delà de quarante ans se tient toujours à mes côtés. Comme la plupart d'entre vous, nous avons fondé un foyer et réalisé nos espoirs à une époque déjà plus stable dans la vie du pays. Il nous est souvent arrivé cependant d'avoir à faire face à des difficultés que notre génération connait bien. Nous avons connu les affres de deux guerres mondiales qui ont secoué notre pays jusque dans son fondement. Nous avons, par ailleurs, connu des années de joie qui forment les plus beaux souvenirs de notre vie commune.

"Je trouve ensuite une troisième génération qui m'est chère, celle de mes filles maintenant mariées et mères de famille à leur tour.

"Enfin, la génération de ces petits-enfants turbulents et joyeux est certainement l'espoir du Canada de demain.

"Dans ce cercle familial qui m'environne, j'ai donc l'image de toutes les femmes du Canada.

"Les besoins, les aspirations, les joies et les peines de ces êtres humains qui m'ont environné dans la vie sont les besoins, les aspirations, les joies et les peines de toutes les familles canadiennes.

Force nationale

"Ce sont nos mères, nos épouses, nos enfants et nos petits-enfants qui forment la matière vivante de la nation canadienne. Notre patrie sera d'autant plus grande que ces femmes seront plus fortes. Nous ne devons jamais oublier qu'un pays ne vaut que par les individus qui le composent; c'est l'ensemble des individus et des familles qui forment la nation.

L'avis des femmes

"Dans toute famille bien organisée, — cela fut certainement vrai de la mienne — toutes les affaires du foyer se discutent entre mari et femme.

"La femme ne s'attend pas que son mari soit toujours de son avis, mais elle s'attend qu'il la consulte et que son point de vue soit pris en considération. C'est ainsi que les décisions importantes procèdent du jugement mûrement réfléchi des deux parties.

"Tout compte fait, c'est ce même principe d'harmonie familiale que les femmes canadiennes s'attendent à voir appliquer aux affaires de l'Etat. Elles s'attendent que leur point de vue soit respecté. Lorsqu'elles ont l'impression, non seulement que les législateurs les consultent, mais qu'ils prennent leurs revendications au sérieux, elles ont raison d'être satisfaites. Voilà pourquoi les gouvernements ne doivent jamais oublier le point de vue de la femme dans les décisions qu'ils prennent."

"Les femmes, dit M. St-Laurent, veulent la paix et la sécurité sociale."

Paix mondiale

"Vous le savez, mesdames, toute notre politique internationale est fondée en vue de maintenir la paix. Nous ne voulons plus de ces tueries qui déciment notre population et nos richesses nationales. Nous en avons assez de voir nos enfants servir de cible aux ennemis tous les quarts de siècle. Il faut trouver un moyen d'empêcher que des puissances avides de domination physique et politique soient assez folles pour déclencher une troisième guerre mondiale. Nous voulons garder nos gens chez nous. Nous voulons leur assurer un avenir qui ne soit pas hypothéqué par la peur. Nous voulons les voir libres et heureux dans notre grand pays."

Le pacte de l'Atlantique a été signé à cette fin.

"Nous voulons également nous protéger contre le fléau du communisme qui empoisonne une grande partie du monde en ce moment et s'attaque au fondement de la famille. Nous ne voulons pas que subir le triste sort réservé aux femmes d'Europe centrale et orientale, en ce moment, devienne celui de nos mères, nos épouses, nos filles et nos petites-filles. Nous les aimons trop pour cela."

Après avoir parlé du rôle de la femme canadienne durant la guerre, M. Saint-Laurent aborde le problème de la sécurité sociale.

Mesures de sécurité

"Ces mesures de sécurité sociale bénéficient probablement davantage aux femmes qu'aux hommes. Elles sont prises en fonction du foyer autant qu'en fonction de l'individu.

"Le cas des allocations familiales est le plus frappant. La mère sait que chaque nouveau-né entre dans une communauté qui s'applique à pourvoir à ses besoins.

"L'assurance-chômage, pour l'épouse, est une garantie que si son mari ne peut pas momentanément trouver de travail, le foyer ne sera pas complètement démuni du nécessaire.

"Les pensions de vieillesse donnent à nos vieillards des deux sexes une assistance à laquelle ils ont droit après une vie de labeur bien remplie.

"Toutes ces mesures, et d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer, assurent aux femmes du Canada un avenir où beacoup des inquiétudes de la vie courante sont prévues, sinon bannies.

"Je puis vous faire la promesse, mesdames, que, aussi longtemps que vous me maintiendrez à la tête de l'administration du pays, je veillerai soigneusement à ce que de telles lois restent en vigueur, et à mesure que cela deviendra possible — et ici je parle au nom de tous les ministres — nous chercherons à amplifier notre programme de sécurité sociale.

"Nous devons conserver notre capital humain, non seulement en veillant à ce que nos jeunes n'aient plus à faire la guerre, mais également à ce que la paix leur soit propice.

Père de famille et chef d'Etat

"Permettez-moi de terminer ces remarques sur une note plus personnelle: sauf quelques semaines en 1926, c'est la première fois depuis plus d'un quart de siècle que votre premier ministre est un chef de famille.

"Je serais mal venu de critiquer sur ce chapitre mes prédécesseurs ou ceux qui les ont élus. J'ai toutefois l'impression que vous toutes, mesdames, devez trouver un certain avantage à ce que le chef de l'administration de votre pays soit un homme marié, un père de famille qui connaît les problèmes d'une famille moyenne parce qu'il les a vécus parmi les siens."

Pas avant 21 ans

Winnipeg. — Par 31 voix contre 15, les députés du Manitoba ont rejeté en deuxième lecture un bill qui devait abaisser de 21 à 18 ans l'âge du droit de vote.

C'est le député Donovan Swailes, C.C.F., qui proposait la mesure en disant qu'à 18 ans beaucoup détiennent des postes de responsabilité, et qu'à cet âge les hommes peuvent être appelés sous les armes.

MORINVILLE

Parmi les mariages qui seront célébrés durant la semaine de Pâques, on annonce pour mercredi le 20 celui de Mlle Lucille Trottier à M. Lloyd Perrot, de Rivière-qui-Barre, fils de M. et Mme N. C. Perrot. Mlle Trottier est la fille de M. Albert Trottier et de feu Irène Riopel.

* * *

A Mearns, le lendemain, M. Alfred Roy, fils de M. et Mme Eugène Roy, de Morinville, épousera Mlle Gertrude Cloutier, fille de M. et Mme Cyrille Cloutier.

* * *

Au commencement de la semaine suivante, le 25, Mme Patricia Parker et M. Jos. E. Krauskopf uniront leur destinée à Morinville. Mme Parker née Goodman était l'épouse de l'officier-pilote George Parker qui fut tué à la bataille en 1944. M. Krauskopf est un des fils de M. et Mme August Krauskopf.

* * *

Mlle Lorette Brochu, fille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville, épousera M. Paul-Emile Poulin, fils de M. et Mme Jos. Poulin, de Saint-Albert. La cérémonie aura lieu à Morinville, mardi le 26.

* * *

M. et Mme Pierre Doucet ont fait baptiser une fille, Marie-Paulette-Madeleine dont le parrain et la marraine ont été M. et Mme Julien Constantin, représentés par M. et Mme Delphis Dubé, grands-parents de l'enfant.

* * *

M. et Mme Damien Ricard sont les parents d'une fille, Bernadette-Irène. M. et Mme Harry Lema, de Villeneuve, ont été de cérémonie.

* * *

M. et Mme Antonio Rivet ont augmenté leur famille d'un fils, Joseph-Normand-Georges, qui aura pour parrain M. Georges Baril et pour marraine, sa tante Mlle Marie-Ange Rivest.

* * *

M. et Mme Anselme Béland ont fait baptiser un fils, Joseph-André-Denis. M. et Mme William Bédard d'Edmonton étaient parrain et marraine.

Présence d'esprit

Le professeur Ignace Chzanowski, de l'université de Cracovie, raconte la savoureuse anecdote suivante:

Au temps où il était encore étudiant, M. Chrzanowski se trouva un jour à Berlin, en compagnie d'un ami, mêlé à la foule qui attendait le passage d'un cortège triomphal dans lequel devait figurer Guillaume lui-même. Mais l'empereur se faisait attendre. L'ami dit un peu haut:

—Quand donc cet âne-là se décidera-t-il à venir?

Un agent de police entendit et s'avança, le front chargé de menaces:

—Quoi! qu'avez-vous dit? à qui pensiez-vous donc?

—Je pensais à mon frère que j'attends et qui ne vient pas. Mais vous, monsieur l'agent, à qui pensiez-vous donc?

Le policier disparut dans la foule.

Maire catholique et anticommuniste

Paris. — Environ 200 communistes ont manifesté bruyamment dans la banlieue d'Issy-les-Moulineux, à Paris. Ils ont envahi la salle du conseil et ont brisé les meubles et les fenêtres avant que la gendarmerie ne les mit en déroute. La banlieue constituait jusqu'à tout récemment un château-fort rouge, mais le conseil s'est choisi l'autre jour un maire catholique et anticommuniste.

DONNELLY

En présence d'un nombreux concours de parents et d'amis, eurent lieu mercredi dernier les funérailles de M. Philippe Lussier. Le R.P. St-Jacques chanta le service, assisté des RR. PP. Camille Laroche et Joachim Campagna comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient tous les pionniers de la place. M. Georges Servant portait la croix, tandis que MM. Edouard Cimon, Joseph Fillion, J.-B. Béland, Gaspard Dandurand, Adjutor Garant et J.-L. Paquette portaient le cercueil. Au cimetière local on récita une dernière prière pour le repos de l'âme du cher défunt.

* * *

Mmes H. Champagne et Ludger Lamarche passent quelque temps à l'hôpital de McLennan. On dit que Mme A. Beaudet devra demeurer quelques semaines de plus dans un hôpital d'Edmonton, mais on croit qu'elle nous reviendra parfaitement guérie à la suite de ces longs traitements.

* * *

La famille de M. Emile Moisan demeure maintenant dans l'ancien hôtel, au village.

* * *

Plusieurs jeunes se rendaient dans le bois, lundi dernier, pour travailler au sciage et au transport du bois qui devait servir à la future salle, mais les chemins impraticables par suite de la fonte des neiges les ont forcés à revenir plus tôt. Ils n'ont pu terminer leur travail.

* * *

A la suite de l'assemblée annuelle du magasin coopératif, tenue il y a une couple de semaines, les mêmes directeurs demeurent au poste. Cependant ceux-ci ont élu un nouveau président, M. Alexis Bouchard. Il prend la place de M. Raymond Maisonneuve qui terminait son terme.

La liberté religieuse aux Nations unies

Lake Success. — Les Etats-Unies ont proposé aux Nations unies d'examiner si le procès fait au primat catholique de Hongrie, le cardinal Joseph Mindszenty, constitue une violation du traité de paix entre ce pays et les Alliés.

On étudiera aussi à l'Assemblée générale de Lake Success le cas des 15 chefs protestants bulgares condamnés eux aussi pour prétendue conspiration contre leur patrie.

L'Australie et la Bolivie avaient demandé auparavant que l'Assemblée se prononce sur la question de savoir si les droits de l'homme ont été violés lors des procès intentés par les communistes contre le cardinal Mindszenty et quinze pasteurs protestants, en Hongrie.

Pour sa part, le Canada a fortement recommandé aux Nations unies de faire enquête sur la persécution par les communistes des chefs religieux de l'Europe centrale. Le délégué intérimaire canadien George Ignatieff s'est prononcé en faveur de la demande américaine d'une enquête. Il a fait cette déclaration devant le comité directeur de l'Assemblée dont il est un des membres ex-officio.

Il a rappelé que notre pays a déjà protesté fortement contre les procès politiques faits au cardinal Mindszenty, de Hongrie, et à une quinzaine de chefs protestants de Bulgarie.

Le bloc soviétique d'Europe centrale n'a naturellement pas été lent à protester contre l'inclusion de ces demandes dans le programme de délibérations de l'Assemblée. Le délégué polonais a soutenu en particulier que l'O.N.U. n'a aucun droit d'intervenir, dans la politique interne de la Hongrie ou de la Bulgarie, qui n'en sont pas membres.

On n'en prévoit pas moins que le comité directeur de l'Assemblée passera outre à ces objections et référera le problème au comité culturel, humanitaire et social.

Radio et bonne entente

Toronto. — Mme Pierre-F. Casgrain de Montréal a déclaré que les réseaux radiophoniques canadiens devraient étendre les programmes anglais et français à travers le pays "afin de favoriser la bonne entente."

Conférencière à la réunion annuelle de la Fondation Duncan et ohn Gray sur le Canada français, Mme Casgrain a dit que la radio est une des intermédiaires les plus dynamiques pour éliminer "l'intolérance raciale et religieuse au pays."

"Nous devons apprendre à accepter les divergences mutuelles et à les respecter", a-t-elle dit.

SPIRIT-RIVER

Dimanche, le 3 avril, eut lieu le baptême de Monique Marie Rose, enfant de Jerry McBride et de Marie Elizabeth Higgins. Les parrain et marraine furent Patrick McBride et Bernadette Labrecque (cette dernière représentée par Madame Eva Roy). L'heureuse maman a pû quitter l'hôpital le 10 avril. Bienvenue à notre nouvelle paroissienne qui a bonne envie de vivre. Elle pesait 9 livres à sa naissance.

* * *

Le 10 avril, dimanche, il y eut la bénédiction des palmes; 148 furent distribuées. La procession se fit avec beaucoup d'ordre; le choeur de chant nous chanta une belle messe. Il y eut une collecte spéciale pour aider le programme de "Faith of Millions" des Pères Rédemptoristes de Grande Prairie.

* * *

Au programme "The Catholic Truth Broadcast" qui passe à C.J.C.A. d'Edmonton, tous les dimanches de 2h.00 à 2h.30 p.m., on put entendre entre autres choses: "Palm Branches and the Cross" by the Most Rev. Duane G. Hunt, D.D. Ce fut un sermon vraiment digne de ce grand évêque de Salt Lake City. Tous les programmes du "Catholic Truth Broadcast" sont à écouter.

* * *

Au poste de CFGP, le 10 avril, de 4h.30 à 5h00 p.m., on put entendre "The Living God" (Trials and Crucifixion of Jesus) encore un programme à écouter tous les dimanches. "The Family Theatre" de 8h.30 à 9h.30 p.m. est aussi très intéressant; il est donné à CFGP tous les dimanches.

* * *

Le rapport détaillé des souscriptions en faveur de notre poste Radio-Edmonton a commencé à paraître le 6 avril. A chacun de voir s'il a fait son devoir pour faire de cette souscription un succès. Il est toujours temps de donner, mais on ne remet pas à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui, car souvent ce demain ne vient jamais. Si on veut un poste de radio dans le plus bref délai possible, allons-y largement de notre amône. Quand on lit les noms des donateurs parus jusqu'ici, on ne peut manquer de constater que quelques-uns auraient pu donner davantage pour une oeuvre catholique aussi importante. Plus vite nous aurons notre poste, mieux ce sera. Encourageons notre Comité de Radio-Edmonton en lui envoyant des aumônes par mandat de poste ou par chèque. Nous lui devons cet encouragement pratique.

Toute tentative d'insurrection sera écrasée

Rome. — Le ministre italien de l'Intérieur, Mario Scelba, a annocé que toute tentative d'insurrection de la part des communistes serait impitoyablement écrasée par l'Etat. Le ministre a pris la parole à Sienne, pour expliquer la raison de l'adhésion de l'Italie au pacte de l'Atlantique. Il a fait remarquer que l'alliance occidentale était l'unique obstacle efficace aux menées bellicistes des Soviets.

L'Eglise catholique nous console dans nos misères, elle ferme nos yeux dans la paix; elle se présente à nous d'autant plus vraie et certaine que nous approchons davantage de la tombe.

BEAUMONT

M. et Mme Charles Dion ont le bonheur d'avoir la visite de Mme A. Dion de Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.; elle est la mère de M. Charles Dion. Aussi en visite, M. et Mme Georges Loiselle, de Colinton, Alberta, père et mère de Mme Charles Dion.

* * *

M. et Mme Emile Morin sont en vacances ici; ils demeurent maintenant à Mercoal où M. Morin travaille.

* * *

Un ancien de Beaumont qu'il nous a fait plaisir de revoir, c'est M. Ernest Roberge, d'Elk Point.

* * *

Mme Virginie Laventure garde le lit depuis plus de quatre semaines.

* * *

Mme Joe Desaulniers est revenue à domicile; elle est assez bien.

* * *

Mme Marie-Louis Bérubé est revenue de l'hôpital où elle a passé quelques jours.

* * *

MM. Arthur et Jean Morin sont revenus enchantés de leur voyage en Colombie.

* * *

M. Parfait Chalifoux se promène avec un nouveau Hudson 1949 de ce temps-ci.

* * *

A propos de la coopérative de l'électrification, plus de cinquante hommes sont en ce moment à couper les arbres le long des chemins pour pouvoir ériger les poteaux bientôt.

Dans quelques jours le retour aux champs sera général dans le district; quelques-uns ont même commencé à herser le labour d'automne.

M. et Mme Roméo Dagenais sont heureux de laisser savoir qu'ils se sont enrichis d'une autre petite, la deuxième. Nos félicitations!

McLENNAN

Dans le but de rendre un hommage particulier au personnel enseignant de l'école Guy, les élèves avaient organisé un intéressant programme qu'ils présentèrent aux instituteurs vendredi dernier. L'adresse de Mlle M.-Jeanne Richer, qui exprimait de beaux sentiments, et le poème de Mlle etherington, "Gratitude", ajoutaient aux numéros du programme une note littéraire caractéristique des élèves. Il y eut solos de piano par Mlles Leona Hartman et Joan Kelly, chanson et danses enfantines. Les scouts donnèrent l'une de leur démonstration sous la direction du R.P. Lessard.

Soeur Jean de Gethsémanie enseigne les classes 10, 11 et 12; Soeur Béatrice de la Croix, les grades 7, 8 et 9; Soeur Marie Peter, les grades 5 et 6. Soeur Anne Ella, le grade 1. Mlle Mary Carley, les grades 2 et 3. Mlle M. Charbonneau, le grade 4.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Chez nos jeunes

Une paroisse sans jeunesse est une paroisse sans avenir. Nous avons une belle jeunesse canadienne-française, Dieu merci. Elle prend une part active aux oeuvres de la jeunesse catholique organisé. On répète même qu'elle a un dynamisme remarquable, de la vitalité, du cran. Sous la forte impulsion du P. Lionel Vachon, son aumônier, elle augmente rapidement le nombre de ses membres. Le succès sourit à ses efforts. Notre jeunesse sait aussi rire et chanter; le temps présent est un beau don de Dieu; l'avenir sera meilleur encore.

L'automne dernier, nos jeunes organisèrent une randonnée vers le chalet Tisseur, au clair de lune, quasi en charrette à foin, "hay ride"; les places manquèrent tellement ils répondirent nombreux à l'invitation.

Comment oublier la Saint-Valentin? Les doigts habiles taillent des coeurs, des flèches, des couronnes, des inscriptions. Sous la direction aimable d'Edna Loiselle, présidente du comité de réception, une brillante soirée s'organise; chaque paroisse envoie des représentants; les jeunes paradent, tournoient et enfin couronnent joyeusement une "reine des coeurs".

Samedi soir, le 9 avril, ils organisent la partie de cartes paroissiale. Peut-on résister à l'invitation souriante des jeunes? Je constate que la salle fut comble. Albert Beauregard dirige la soirée. Après la tension du jeu, c'est la détente récréative. René Gaudry imite admirablement un chanteur américain populaire. Des prix sont décernés; quelques tirages ont lieu. Sur l'invitation personnelle d'une paroissienne, Mme Burnada, un publiciste du Canadien Pacifique, M. J. G. Shave, nous présente un splendide film français: le ski dans les Laurentides, puis un documentaire en couleurs sur les merveilleuses beautés du Canada, d'un océan à l'autre. Soirée très intéressante. Merci corial à nos jeunes.

Le chroniqueur

KELOWNA

Le 4 mars, nous avions notre soirée familiale. Au désir de l'assemblée, nous avons joué au "cinq-cents". Tous montrèrent un bel entrain. Les premiers prix allèrent à Mme Marie Barre Savignat et à M. L. Douillard; les deux prix de consolation, à Mme Couesland et à M. Marcellin Aventy. Le sort semblait favoriser M. M. Aventy qui gagna le prix d'entrée.

* * *

Vendredi, durant la nuit, Mme Omer Comeau était avertie par téléphone de la mort subite de son père, M. Doucette, de Maillardville. La même journée M. et Mme Comeau, ainsi que Mme A. Bélanger, soeur de M. Doucette, prenaient le train pour Maillardville, rendre leurs derniers hommages au cher disparu. A nos deux familles si cruellement éprouvées nous offrons nos plus sincères sympathies.

* * *

M. Albert Arbour, entrepreneur de Kelowna, fut victime d'un fâcheux accident. Une scie mécanique lui coupa la main gauche. Il est à l'hôpital depuis une couple de semaines.

On espère être capable de lui sauver une couple de doigts. Il doit se rendre à Vancouver consulter un spécialiste. Nous luis souhaitons un prompt rétablissement.

Le 2 avril, Mme Arbour revenait de Victoria passer la belle saison à Kelowna.

* * *

M. Maxime Goyette s'est fait mal au genou, il a la jambe dans le plâtre. Espérons qu'il sera bientôt sur pied. Ce dernier est employé au moulin à scie Simpson.

* * *

M. M. Aventy est à l'hôpital, il vient de subir une opération au bras. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Mlle Rose Proulx est en visite chez sa soeur, Mme Maxime Goyette.

Décédé tout récemment à Nashu, New-Hampshire, M. Adélard Raby, frère de Mme Arbour et oncle de Mme H. St-Amant. Nos condoléances à la famille éprouvée.

Nos relations avec l'Angleterre

Londres. — A. R. Bryan, conseiller commercial à Canada House, a averti les hommes d'affaires britanniques que "l'on s'expose à des conséquences sérieuses si l'on ne résout pas les problèmes commerciaux anglo-canadiens".

"Les bons sentiments canadiens envers la Grande-Bretagne se perdent, a-t-il dit, et cela vient des restrictions commerciales".

M. Byran a donné comme exemple, à l'Institut britannique d'exportation où il avait pris la parole, le cas des producteurs de pommes des provinces maritimes, qui ont détruit de grandes étendues de vergers jusque-là florissants, "parce que l'Angleterre n'a pas importé un seul baril de pommes canadiennes l'an dernier".

Dans une autre allocution, sir Harry Gilpin, qui a récemment dirigé une mission d'ingénieurs britanniques au Canada, a dit: "Il faut trouver une solution au problème du dollar et rétablir les échanges commerciaux".

Sir Harry a ajouté que le Canada a importé pour 100 millions de livres (400,000,000) d'outillage industriel des Etats-Unis et une "proportion lamentablement petite d'équipement industriel du Royaume-Uni".

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

JEUNE HOMME DEMANDE

Jeune homme d'environ 19 ans parlant le français et l'anglais, comme commis, position permanente. S'adresser en personne à la Cie F. J. Tonkin Ltée, 11219 avenue Jasper, Edmonton.

AUBAINES

RECETTE pour beurre qui vous coûtera pas plus que la margarine, pour vous consommateur, en le mélangeant avec un autre produit très connu, qui contient des vitamines lui donnait un goût meilleur, préparation facile, économiser chaque jour plus que le prix de cette recette, envoyez .15 en bon de poste ou timbre. Mme Jos Plante, LaSarre, Qué.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Gagnez de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg. bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal, P.Q.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Jeune homme désire conduire un tracteur sur une ferme pour les semences ou la saison. S'adresser à boite 40, La Survivance. 13-4

VENDEUR DEMANDE

Vendeur d'expérience. Préférence diplômé de l'université; libre de voyager dans les provinces de l'Ouest canadien. Demandé par compagnie responsable. Emploi permanent, revenu intéressant, références exigées. S'adresser boite 41, La Survivance. 13-4

M. King publiera ses mémoires

Ottawa. — L'ancien premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, a déclaré qu'il publiera ses mémoires sous les auspices de l'université McGill et avec l'aide financière de la Fondation Rockfeller. Les administrateurs de la Fondation ont voté une somme de $100,000 à l'université McGill, qui sera dépensée au cours de trois années pour la publication des mémoires de M. King.

Le fonds ainsi créé "sera utilisé uniquement pour l'étude et la mise en ordre des documents en ma possession, par des personnes spécialement qualifiées à cet effet", a dit M. King dans une déclaration écrite. L'ancien premier ministre a ajouté qu'il lui avait été impossible jusqu'ici d'entreprendre la rédaction de ses mémoires à cause de sa santé et pour d'autres raisons.

M. King a presque terminé l'envoi aux archives canadiennes d'une quantité considérable de livres et de documents d'importance nationale qu'il a accumulés pendant ses trente années de vie parlementaire.

M. King avait déjà travaillé avec la Fondation Rockefeller de 1914 à 1917 en qualité d'enquêteur sur les relations industrielles et il est demeuré l'intime de la famille Rockefeller depuis cette époque.

Identité

Ceci se passait dans le hall d'une grande banque parisienne. Un monsieur se présentait au guichet pour toucher un chèque important, dans un état d'ébriété manifeste .

Un peu inquiet, l'employé de la banque cru devoir téléphoner au client signataire du chèque, pour le mettre au courant.

—Il y a ici, dit-il, un monsieur porteur d'un de vos chèque et on jugerait qu'il est une peu . . .

—Pochard, réplique le client.

—C'est cela.

—Payez, car ce détail l'identifie.

Il y a quelques semaines, la Société musicale de l'université de la Colombie présentait l'opéra comique "Iolanthe", de Gilbert et Sullivan. Le rôle principal de Phyllis fut interprèté par notre jeune compatriote, Mlle Rita Loiselle, de Vancouver, autrefois de la Saskatchewan. Cette photo nous la représente accompagnée d'un autre interprète, M. K. Service.

Echo de la Colombie

par Isabelle de la Giroday

Reprise du service maritime entre l'Italie et la Colombie canadienne

Au port de Vancouver, Colombie canadienne, arriva le lundi 4 avril dernier, le "S.S. Tritone", de la ligne italienne, commandé par le capitaine Pollonio Giovanni, avec 40 hommes d'équipage, et dont le port d'attache est Gênes, Italie.

Nous qui sommes de race latine, saluons cordialement, avec les Italo-canadiens, cette heureuse reprise de relations commerciales entre l'Italie et notre métropole de l'Ouest canadien.

Ce renouveau d'activités maritimes à l'aurore du printemps de 1949 est de bon augure. De tout coeur, nous, Franco-canadiens, avons de multiples raisons de nous en réjouir. Nous ne saurions jamais oublier ce dont notre civilisation latine est redevable au pays de Cicéron, de Pétrarque, et de Dante. Et Rome ne demeure-t-elle pas, surtout pour nous catholiques franco-Canadiens, une attache indissoluble.

Ce nouveau lien entre l'Italie et le Canada, est donc salué avec joie et espoir en l'avenir!

Un service régulier mensuel permettra, à ceux qui désirent visiter l'Italie, de voyager avec un confort exceptionnel, sur cette nouvelle ligne de navigation. Ces navires de commerce jaugent 10,000 tonnes. Une vingtaine sont aménagés très confortablement.

Le consulat d'Italie à Vancouver est de nouveau actif depuis le mois d'août 1948. M. Italo Rader en est le régent à Vancouver. Natif de Vicenza, il réside au Canada depuis 40 ans, dont 26 ans passés en Colombie canadienne. L'aîné de ses fils, Louis, Docteur en Philosophie, Ingénieur-électricien, est licencié des Facultés de la Colombie et de Pasadena, E.-U. Il est actuellement directeur du Département du Contrôle industriel de la Compagnie "Général Electrique", à Schenectady, N.-Y.

Un fait que nous signalons avec plaisir: au consulat d'Italie, l'on parle français. M. A. Catto, originaire de Venise, est arrivé d'Italie depuis deux mois. Avec beaucoup d'enthousiasme, il explique que l'enseignement du français est obligatoire en Italie. Les intellectuels et les commerçants y trouvent autant de plaisir que d'avantages. Belle leçon à retenir pour les esprits mesquins, étroits, sectaires. . .

La colonie italienne est d'environ 20,000 en Colombie, et plus de 10,000 Italiens habitent l'Alberta.

La paroisse nationale italienne à Vancouver, située à l'angle des rues Campbell et Keefer, compte plus de 300 familles. Son très sympathique curé, véritable apôtre, le R. Père J. Bordignon, S.Div., construit en ce moment sa nouvelle église, à laquelle est adjointe une très belle école paroissiale. Le Père Bordignon compte quatre religieux parmi ses frères, dont l'un est S. E. Mgr Girolamo Bordignon, évêque de Belluno, Italie.

La colonie italienne à Vancouver, par l'intermédiaire d'un de ses patriotes, M. Girardi, a institué un programme de radiodiffusion en italien d'une durée d'une demi-heure, tous les dimanches après-midi. Belle initiative, qui pourrait servir d'exemple à bien d'autres!

Parmi les élites italiennes à Vancouver, saluons particulièrement le Dr et Mme P. Ragona, lui natif de Palerme, et elle de Naples. Au cours de l'été passé, ils eurent la grande joie, après 12 ans d'absence de leur pays natal d'aller faire un rapide voyage en Italie, par voie aérienne; le Dr Ragona assista, en même temps, au congrès médical international, qui eut lieu à Rome en 1948.

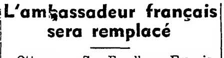
Le Dr. et Madame Ragona, accompagnés de leurs enfants, Fiamma 10 ans et Michel 7 ans, eurent l'insigne privilège, durant leur court séjour à Rome d'être reçus deux fois en audiences par S. S. Pie XII. Ils étaient accompagnés de la mère de Madame Ragona, née Princesse Alliata D'Inici. Un des membres de cette très distinguée famille, le comte Matte Gatti-Farina, est officier de la Garde Suisse du Vatican.

Isabelle de la Giroday

Nouvelle classe de Français, crée specialement pour les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes à Vancouver.

Suivant la requête faite par le Président de la Chambre de Comerce des Jeunes à Vancouver, au Département d'Extension de l'Université de Vancouver, des cours de français, sous la Direction personnelle de Madame Burnada, sont donnés à Vancouver à partir du lundi 11 avril.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Vancouver, seront les hôtes du Congrès Général, qui doit avoir lieu à Vancouver en 1950. A cette occasion, ses membres désirent accueillir leurs invités dans les deux langues officielles du Canada. Ce valeureux geste d'Entente Cordiale, sera particulièrement apprécié de nos compatriotes du Québec.



L'ambassadeur français sera remplacé

Ottawa. — Son Excellence Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, quittera son poste et retournera en France d'ici quelques semaines a annoncé l'ambassade française.

L'ambassadeur, qui vint au Canada pour une période d'un an, est membre du parlement français et il retourne en France afin d'accomplir ses devoirs parlementaires.

M. Hubert Guérin, actuellement ambassadeur de France à Rio de Janeiro, remplacera M. Francisque Gay à Ottawa.

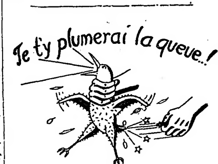
Elections générales dans trois mois?

Ottawa. — Le premier ministre, M. Saint-Laurent, a déclaré aux journalistes, après le caucus libéral tenu la semaine dernière avant les vacances de Pâques, qu'il ne pouvait dire quand aurait lieu l'appel au peuple. Il a ajouté que les députés seraient convoqués de nouveau à leur retour dans la capitale. Les vacances se termineront le 25 avril alors que la Chambre reprendra les travaux de la session.

Le premier ministre a dit que c'était la première fois qu'il devait fixé luimême la date d'une élection générale, mais qu'il aura soin de consulter les députés avant de prendre sa décision.

Les observateurs affirment que le parti conservateur ne tient plus à une élection avant l'automne. La perspective de remporter la victoire ne leur semble plus aussi brillante. Leur chef, M. Drew, qui a obtenu quelques succès au commencement de la session, ne suscite plus le même enthousiasme ni le même espoir. Quelques-uns même de ses partisans ont perdu de leur ferveur première. Le programme politique de M. Drew reste encore très vague et il n'a pas réussi à gagner le sentiment de l'électorat québecois dont il ne peut pourtant se passer pour arriver au pouvoir. Dans les autres provinces, la popularité de M. Drew semble aussi diminuer.

Devant ces constatations, les libéraux, peu favorables d'abord à une élection ce printemps, sont d'avis que leurs chances de succès sont plus grandes que jamais. Plusieurs voudraient en appeler au peuple à la fin de juin ou au commencement de juillet.



Chronique du club "Alouette"

Les membres de notre club ont assisté en grand nombre, dimanche dernier, à la causerie du R. P. Duhaime, professeur au collège Saint-Jean, sur Sa Sainteté le pape Pie XII. Le Père nous a intéressés en décrivant les édifices et la vie de Rome. Nous le remercions beaucoup de cette causerie instructive et nous espérons l'entendre encore. La réunion s'est terminée par un goûter aux beignes et liqueurs douces.

* * *

Notre équipe de ballon-au-panier a remporté sa première victoire, vendredi soir dernier, en battant l'école supérieure Saint-Joseph. Le résultat a été 30-24 en notre faveur. La partie a été rapide et chaudement disputée. Notre club prit les devants dès le commencement et à la demie il avait un avantage de 9 points. Le pointage était alors de 20-11. Tous les membres de notre équipe jouèrent une bonne partie, mais l'as de la rencontre fut Gilbert Chénier qui compta 14 points.

Robert Gourdine

MA LANGUE

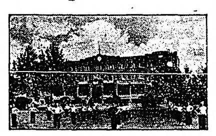
Lulu savoure un bonbon qu'il a pris en cachette.

dans la bouche?

Maman (sévère). — Lulu, qu'as- tu dans la bouche?

Lulu (avale le bonbon rapidement d'un air innocent. —Ma langue, maman.

Collège Saint-Jean



Pâques

A tous les anciens professeurs, à tous les anciens élèves, à tous les parents des collégiens actuels, à tous ses bienfaiteurs et amis, le collège Saint-Jean souhaite un joyeux Pâques.

* * *

Patriotes

Pendant toute la semaine, les élèves ont fait de vrais efforts pour devenir plus conscients et plus fiers de leur langue française. Cette semaine de Fierté nationale a du instiller à tous les élèves un sens plus aigu de leurs responsabilités et de leurs devoirs envers la patrie canadienne-française. De multiples organisations, entre autres un comité de propagande, rappelaient à tout moment, sous une forme ou sous une autre, l'objectif de toute la semaine: l'amour de sa foi et de ses traditions. L'on chantait tous les matins après la messe "Notre-Dame du Canada". A toutes les classes, l'on s'instruisait par d'autres chants de notre répertoire de chansons canadiennes. Chaque soir, à l'étude, le Père Saint-Arnaud, professeur de philosophie, nous donnait un discours pratique, suivi de chants. Jeudi soir, c'est le Père S. Pelletier, de "La Survivance" qui nous entretint sur nos richesses canadiennes-françaises et sur notre vocation de petit-fils de la France. Et pour clore cette grande semaine, une séance eut lieu dimanche aprèsmidi ou chaque classe donna un morceau et où le Père Beauchamp, professeur de rhétorique nous fit un discours sur nos raisons de croire en notre survivance et les moyens de la perpétuer.

* * *

Un jeune prêtre

Au cours de la semaine, nous avons eu le bonheur de recevoir la visite d'un jeune prêtre, M. l'abbé McCorkell, nommé vicaire à Red-Deer. Il a officié à la bénédiction du Très Saint-Sacrement, vendredi soir, et célébré la messe pour nous lundi matin. Au nouveau prêtre et à la famille si honorée, nous offrons nos félicitations.

* * *

Sortie de Pâques

Pour Pâques, les élèves peuvent se rendre chez leurs parents à partir du Samedi-Saint à midi jusqu'au lundi de Pâques, à huit heures et demie précises du soir.

Messe dans les gares

Vienne. — Cette année la messe sera célébrée, chaque dimanche, dans les grandes gares autrichiennes. "Par cette décision", a précisé une personnalité ecclésiastique, "nous ne faisons rien d'autre que de reprendre les coutumes des anciens chrétiens qui, dans les premiers siècles du christianisme, allaient en pélerinage, chaque jour, à un sanctuaire différent. Cet usage, ils l'avaient nommé "statio." Les excursionnites auront ainsi l'avantage d'assister à la messe avant leur départ.

Plus de réfrigérateurs et de lessiveuses

Ottawa. — Les manufacturiers canadiens ont affrontés les restrictions sur les importations des Etats-Unis en augmentant leur production, principalement celle des réfrigérateurs et des lessiveuses. L'Office de la statistique révèle que les manufacturiers canadiens ont produit près de 139 mille réfrigérateurs en 1948, soit un record pour tous les temps. La production des lessiveuses a été de près de 323 mille, soit une augmentation d'environ pour 100 sur 1947.

Elle est solide encore la pierre sur laquelle a été édifiée l'Eglise, tandis que le protestantisme est mort.

Effectifs de nos forces armées

Ottawa. — Les trois forces de l'Armée canadienne ont un effectif total de 40,811 militaires, soit une augmentation de 6,049 au cours de l'année dernière.

L'Armée compte 18,523 hommes, dont 2,521 officiers. La Marine compte 7,981 hommes, dont 1,138 officiers et l'Aviation a des effectifs de 14,307, dont 2,698 officiers.

De plus, les forces armées emploient 20,171 civils, soit une augmentation de 108 au cours de l'année écoulée, ce qui incls les ouvriers employés aux travaux de construction de l'Armée. La part du gouvernement dans le fonds de pension des militaires a été l'an dernier de 4,109,109.

Une législation contre le communisme

Ottawa. — Le ministre de la Justice a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement exposera, en temps opportun, ses intentions au sujet d'une législation contre le communisme. C'est la réponse apportée par le ministre à M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency et proposeur d'un bill visant à mettre le communisme hors la loi.

Souscriptions en faveur de la radio française

Rapport détaillé des souscriptions de chaque paroisse pour 1944 et 1948

Rivière-la-Paix (suite)

Nous continuons aujourd'hui la publication de la liste des donateurs qui ont versé en 1944 et en 1948 des souscriptions en faveur de la radio française.

* * *

Nous espérons recevoir sous peu quelques listes qui manquent encore, afin de donner justice à tous et à chacun.

* * *

Exemple: Une personne nous écrit pour nous dire que nous avons inscrit $3.00 alors qu'elle a donné $20.00 en 1944. Son nom n'a pas paru pour 1948, car la liste qui nous a été envoyée était incomplète. Nous publierons son nom et ceux des autres qui sont dans le même cas aussitôt que les listes nous aurons été envoyées.

* * *

Les certificats d'honneur destinés aux personnes qui ont versé au moins $25.00 en faveur de la radio sont expédiés à chaque paroisse ces jours-ci.

* * *

Le certificat à sceau rouge est remis à celui qui a versé un montant global de $25.00 pour les deux souscriptions réunies; et le certificat à sceau d'or à celui qui a versé au moins $100.00.

* * *

Avez-vous droit à un certificat d'honneur?

* * *

Les organisateurs de votre paroisse vous le remettront.

PAROISSE DE PEACE RIVER (1944)

Rév. E. Beaucage, curé 30.00
Anonyme 10.00

PAROISSE DE PEACE RIVER (1948)

Bourassa L. Mme 2.00
Gagnier Eugène 10.00
Gendron Napoléon 1.00
Girard Louis 5.00
Lévesque J. Donat 25.00
Lévesque, Lloyd 25.00
Martineau Saul 20.00
Oblats 50.00
Roy Louis 10.00
Srs de la Providence 10.00
Thibault Joseph 2.00

PAROISSSE DE SEXMITH (1948)

Constantin Julien 10.00

PAROISSE DE SPIRIT RIVER (1944)

J.-L. Binet 40.00
Freddie Labrecque 20.00
Joséphat Labrecque 20.00
Hilaire Chabot 20.00
Odillon Roy 20.00
Jérémie Dufour 20.00
Denis Goulet 15.00
Camille Dufour 15.00
Eugène Dion 15.00
Joseph Dion 20.00
Joseph Gagnon 10.00
Léger Payeur 10.00
R. S. Supérieurse, Hôpital 10.00
Adélard Gaboury 10.00
Joseph Martel 5.00
Samuel Boudreau 15.00
J.-M. Bosser 25.00
Anonymes 10.00

PAROISSE DE SPIRIT RIVER (1948)

Boisvert Herman Mme 10.00
Bosser Jean-Marie 50.00
Chabot Ambroise 20.00
Chabot Hilaire 50.00
Dion Donat 25.00
Dion Eugène 25.00
Dion Jcseph 45.35
Dufour Camille 25.00
Dufour Jérémie 30.00
Fraser Gordon 5.00
Gagnon Paul Abbé 29.65
Goulet Denis 25.00
Hamel Paul 10.00
Hurtubise Germaine 10.00
Labrecque Alfred 100.00
Labrecque Josaphat 100.00
Labrosse Josephat 20.00
Payeur Léger 25.00
Perras Alex 20.00
Perras Nathalie 5.00
Roy Eva Mme 20.00
Roy Odila 50.00
Srs. Grises de la Croix 25.00

PAROISSE DE TANGENT (1944)

Isidore Langlois 50.00
Albert Legault 26.00
Joseph Granger 25.00
Napoléon Granger 25.00
Alfred Boivin 25.00
Joseph Chenard 25.00
Maurice Boivin 25.00
Philippe Chenard 25.00
Jean-Baptiste Pelletier 25.00
Gaston & Alp. Bouliane 25.00
Théophile Legault 20.00
Mme Georgiana Gaboury 15.00
Emilien Sylvestre 15.00
Achille Dumont 10.00
Roméo Langlois 10.00
Alfred Beutin 10.00
Alphonse Sylvestre 10.00
Joseph Gillion 10.00
Donat Sylvestre 10.00
Mme Marie Garon 2.00
Pierre Lemoine 10.00
Cyrille Thibault 10.00
Albert Cloutier 7.00
Lorenzo Caron 5.00
Piere Martiche 5.00
Octave Ouellet 5.00

Louis Ouellet 5.00
Léon Beaudoin 3.00
Mme Alice Portelance 1.00
Léo Langlois 1.50
J.-N. Fleury 5.00
Antoine Pouthou 2.00
Mme J.-A. Granger 1.00
Lucien Denis 7.50
Mlle Eva Dufresne 10.00
Albert Routhier 10.00
Romuald Lussier 5.00
Honorius Bissonnette 5.00
Salime Nadeau 5.00
RR. PP. Oblats 7.00
Donald Duchesne 10.00

PAROISSE DE TANGENTE (1948)

Baillargeon Arthur 10.00
Beaudoin Léon 10.00
Beaulieu Gérard 1.00
Bédard V.-A. 25.00
Bissonnette Honorius 5.00
Boivin Alfred 10.00
Boivin Josaphat 5.00
Boulianne Alphonse 10.00
Bouliane J. Alphonse 10.00
Bouliane Yvon 10.00
Boutin Albert 15.00
Brunet Henri 12.50
Carbone Nick 5.00
Caron Lorenzo 10.00
Chenard Jos. 15.00
Chenard Phil 10.00
Denis Lucien 10.00
Doucet Emile 1.00
Duchesne Raoul 15.00
Fleury J.-N. 10.00
Gillon Jos. 30.00
Granger Napoléon 5.00
Granger Olivina Mme 25.00
Jacob Mme 2.00
Jacob Anselme 1.00
Jacob Rock 5.00
Laferrière Lucille Mlle 5.00
Langlois Adrien 5.00
Langlois Isidore 25.00
Langlois Roméo 25.00
Leduc S.-J. 10.00
Legault Théo. 76.00
Lussier Romuald 5.00
Mailhot Amédée 30.00
Martel Albert 25.00
Martiche Pierre 10.00
Morel Maurice 25.00
Ouellet Louis 20.00
Pelletier André 5.00
Ouellet Octave 25.00
Pelletier Phil. 10.00
Pinard Oscar R. P. 25.00
Portelance Lucien 5.00
Portelance René 10.00
Pouthou, Jean 10.00
Purcha Albert 5.00
Rioux Noel 10.00
Routhier Albert 15.00
Routhier Dave 5.00
St-Pierre Jos. 5.00
Sylvestre Alphonse 10.00
Sylvestre Donat 25.00
Sylvestre Emilien 25.00
Thibeault Cyrille 5.00
Thibeault Paul-Emile 5.00
Verrault Achille 5.00
Verrault Joseph 2.00

Remarque

On nous prie de remarquer que dans la liste de Falher que nous avons publiée la semaine dernière, il se trouve trois noms qui relèvent de Donnelly: MM. Joseph et Roméo Labrecque qui ont donné ensemble $120.00 en 1948, et M. Emile Guérin qui a donné $100.00.

* * *

Il nous reste à publier, pour la Rivière-la-Paix, les listes de Donnelly, Jean-Côté, Grouard et High Prairie. Nous attendons pour cela d'avoir reçu les listes complètes de ces paroisses.

* * *

N'oublions pas la réunion générale du 4 mai prochain.

Région de St-Paul-Bonnyville

PAROISSE D'ATMORE (1944)

M. Jean LeRouzic 10.00

PAROISSE D'ATHABASCA (1948)

Bergeron Sr. 25.00
Billaut Raphael 2.00
Daigneault J. Arthur 25.00
Godel Georges 25.00
Guay Joe 10.00
Kachuk C. 1.00
Lamoureux Joseph 5.00
Lee Gordon 5.00
Patry Louis 5.00

PAROISSE DE BONNYVILLE (1944)

Ernest Coulombe 5.00
Come Ouimet 5.00
Arsène Roberge 5.00
W. St-Onge .50
Delphis Dubeau 3.00
Henri Bureau 5.00
Wm. Lefebvre 2.00
Thérèse Laplante 3.00
Germaine Ouellette 3.00
Françoise Gagnon 3.00
Alfred Lafrenière 5.00
O. Boutet 1.00
Valère Vachon 2.00
Blanche Généreux 3.00
Elmire Boisvert 2.50
J.-M. Déchêne 100.00
P. Bougie 10.00
Jos. Baril 3.00
J.-B. Gouger 1.00
Mme O. Seguin .50
Mme M. Biron 1.00
J.-A. Bergeron 1.00
O. Ouellette 2.00
A.-C. Lapierre 5.00
W. Chaîné 5.00
M.-L. Durocher 5.00
M. Caouette 5.00
Archie Vasseur 1.80
Jos. Fex 2.00
Philippe Morneau 5.00
Alfred Muller 5.00
J.-B. Laporte 25.00
R. Laporte 25.00
B.-J. Dessureau 10.00
H. Ouimet 5.00
John Fraser 5.00
Emile Pruneau 5.00
Paul Pruneau 5.00
Mme Sabourin 25.00
W. Ouimet 1.00
Bertha Ouimet 20.00
Alexis Gagnon 10.00
RR. SS. de la Charité d'Evron 20.00
Mme F. Trudel 10.00
Moise Demers 10.00
Y. Bordeleau 5.00
Florette Martin 2.00
Anatole Dufresne 5.00
Alfred Lapointe 10.00
Mme L. Jalbert 5.00
Mme D. Lambert 2.00
Cléophas Villemure 10.00
Adélard Bélanger 2.00
Antonin Ouimet 5.00
Arthur Lambert 10.00
Armand Mercier 20.00
J.-L. Sylvestre 10.00
Alex Chaput 5.00
Oscar Audette 2.00
Aurèle Rondeau 1.00
Dr L.-J. Ayotte 50.00
Charles Lirette 5.00
Oscar Nobert 5.00
Hector Ringuette 25.00
Mme J.-N. Vallée 100.00
Etienne Ouimet 5.00
H.-O. Beauchamp 5.00
Jules Rondeau 5.00
Emile Bélanger 30.00
Léo Beauchamp 25.00
Alphonse Leduc 10.00
Albert Dargis 25.00
Armand Landry 20.00
Paul Plouffe 5.00
Normand Euclide 25.00
Victor Dubeau 10.00
Benoit Bordeleau 25.00
Anatole Dufresne 5.00
Omer Croteau 10.00
Rolland Aubin 5.00
Thomas Nadeau 10.00
Irvin Baril 20.00
Olivier Alain 5.00
Armand Lefebvre 5.00
Barthelemie Chétien 1.00
Jules Muller 10.00
Aimé Drouin 5.00
Josaphat Hamel 15.00
J. Adolphe Couture 10.00
Henri Dupré 5.00
Narcisse Déry 10.00
Wilfrid D. Laplante 5.00
Joseph H. Lirette 10.00
Philias Campagna 5.00
Philias Durocher 5.00
Rev. J.-E. Lapointe 100.00
Alphonse T. Brosseau 100.00
Elphège Ouimet 5.00
Fortunat Fréchette 5.00
Arthur Déry 10.00
Donat Prevost 5.00
René Lefebvre 5.00
Charles Beaupré 5.00
Idose Grenier 5.00
René Turrotte 5.00
J.-B. Laporte 25.00
Hermann Laforce 10.00
Paul Poulin 5.00
RR. SS. L'Assomption 25.00
Emile Vallée 3.00
Omer Gingras 20.00
Alphonse Baril 5.00
Treffle Blais 1.00
Raoul Hébert 10.00
Adélard Roberge 25.00
Raoul Lapointe 25.00
Herman Chainé 15.00
Pat Lefebvre 5.00
Donat Dumont 10.00
Robert Salley 25.00
Augustin Binette 25.00

Lucien Hétu 10.00
W. Paquette 25.00
T.-A. Lambert 5.00
Mme Annette Doré 2.00
J.-A. Lemieux 5.00
Jos. Husereau 5.00
Delphis Dubeau 2.00
Rev. Geo. Tardif 15.00
Alphonse Bélanger 15.00
Gérard Bélanger 1.00
Hervé Turcotte 25.00
Mme D.-R. Cunningham 2.00
Mlle Victoire Hachey 5.00
André Déry 10.00
Philippe Giguerre 15.00
Clément Déry 5.00
Donat Plamondon 10.00
Louis Hotte 3.00
Aimé Marcotte 25.00
J.-M. Jalbert 3.00
A. Duberger 5.00
Omer Durocher 25.00
Mme N. Rodis 10.00
Rosaire St-Cyr 5.00
Gaspard Martin 10.00
L.-P. Bougie 5.00
Arthur Bélanger 10.00
Fortunat Fréchette 5.00
Oscar Nobert 5.00
Lucien Hétu 5.00
Maxime Caouette 5.00
Paul Boutet 5.00
Edmond Morneau 1.00
J.-M. Tetreault 2.00
Herman Beaudoin 5.00
Eugène Coulombe 5.00
Dames de Ste-Anne 25.00
Come Ouimet 20.00

PAROISSE DE BONNYVILLE (1948)

Ayotte Gilles 100.00
Baril Eugène 25.00
Baril I. 25.00
Baril J. 50.00
Bellemare Jos. 10.00
Biron Maurice 10.00
Bordeleau Adrien 25.00
Bordeleau Benoit 25.00
Bougie L.-P. 50.00
Boutet Antoine 10.00
Brosseau A.-T. 100.00
Cafe Strand 25.00
Chaput Alexandre 20.00
Credgeur Roland 5.00
Dames de Ste-Anne 25.00
Dargis Albert 25.00
Desnoyers L. 10.00
Dessureau 58.00
Dessureau B.-J. 25.00
Diamond 10.00
Dufresne Anatole 25.00
Dumont D. 25.00
Durocher, H. 25.00
Fraser Réal 25.00
Gaucher Roméo 20.00
Gauthier William 10.00
Généreux R. 5.00
Gingras O. 100.00
Hamel J.-M. 25.00
Hébert R. 15.00
Hétu L. 15.00
Joly L. 15.00
Joly Victorien 10.00
Kowalski P. 5.00
Lacombe Alphonse 10.00
Lamothe R. 10.00
Laplante W. 10.00
Laporte Jean B. 25.00
Leduc Alphonse 10.00
Lefebvre W 100.00
Leguerrier G 15.00
Marcotte A.-R. 25.00
Mercier A. 25.00
Ouimet A. 25.00
Ouimet Bertha Mlle 50.00
Paquette W. 100.00
Pruneau Emile 5.00
Roberge A. 50.00
Tétreault Jean M. 15.00
Vallée J. 5.00
Pas de détails 955.00

Nous publierons la balance des noms lorsqu'on nous aura envoyer les listes.

PAROISSE DE BROSSEAU (1948)

Campeau Z. M. l'abbé 4.75

PAROISSE DE COLD LAKE (1944)

Jos. Lefebvre 15.00
Fernand Poirier 10.00
François Déry 10.00
Paul Laplante-fils 5.00
Mme M. Laplante 5.00
Georges Revoir 1.00
Arthur Lirette 20.00
Benoit Lefebvre 10.00
Sylva Miron 10.00
Eustache Poirier 25.00
Paul Déry 10.00
Alfred Hébert 25.00
Antoine Lefebvre 10.00
Philippe Poirier 25.00
Alex Lefebvre 10.00

PAROISSE DE COLD LAKE (1948)

Allard Ada M. Mlle 10.00
Allard Maria Mme 10.00

Ayres H.-J. 20.00
Bayard Jeanne Mme 10.00
Bourbeau Rosaire 2.00
Brady F.-W. 25.00
David Raymond 25.00
David Yves 10.00
Déry Alméric 5.00
Déry François 10.00
Déry Eugène 25.00
Déry Paul 2.00
Durocher Alexis 1.00
Ellwood F.-Q. 1.00
Graveran Bernard & Jean 75.00
Hébert Alfred 25.00
Hébert, Joseph 10.00
Hébert Simon 5.00
Hoolahan Arthur 5.00
Kienitz Ethel E. Mme 5.00
Laplante Paul 5.00
Lefebvre Alexandre 15.00
Lefebvre Alexandrine Mme 10.00
Lefebvre Benoit 10.00
Lefebvre J.-B. 5.00
Lefebvre Joseph 5.00
L'Heureux Alfred 10.00
Lirette Arthur 10.00
Malboeuf, Alie 2.00
Malboeuf Peter 1.00
Maloney J.-E. 2.50
Milaney Fabien 2.00
Miron H. 10.00
Miron Sylva 5.00
Mulkay Achille 5.00
Oblats 25.00
Pineau Oscar 5.00
Pinski Antoinette Mlle 5.00
Poirier, Louis 20.00
Poirier Norbert 15.00
Poirier O.-L. 10.00
Poirier Philippe 5.00
Savard Ernest 2.00
Teston J. R. P. 5.00
Trudel Arthur & Jean 100.00
Anonyme .50

PAROISSE DE DIRLETON (1944)

H. Désilet 2.00

PAROISSE DE ELK POINT (1944)

R. P. Paul H. Morin, o.m.i. 10.00

PAROISSE DE EGG LAKE (1944)

Anicet Lemay 5.00
Wilfrid Lapierre 5.00
Armand & Maurice Leboeuf 25.00
Eugide Lemay 10.00
Robert Lemay 5.00
Adrien Amyot 10.00
Léon Dupuire 5.00
Rév. Abbé J.-A. Lemay Valleyfield, P. Q. 10.00
Adélard Leboeuf 10.00
Mme Herménégilde Leboeuf 5.00
Louis Lemay 5.00
L. George Amyot 10.00
Joseph Girard 5.00
A. L. L'Heureux 5.00
Ernest Paré 3.00

PAROISSE DE FORT KENT (1944)

P. Gamache 25.00
A. Croteau 10.00
Max Levasseur 2.00
Ed. Lessard 10.00
L. Lemais 10.00
J.-B Bourbeau 10.00
I. Cyr 10.00
G. Gamache 10.00
W.-G. Levasseur 10.00
J.-T. Collins 10.00
A. Levasseur 20.00
Jas. Collins 5.00
R. Jaspar 5.00
Henry Levasseur 20.00
Mme Jos Bouchard 10.00
Mlle T. Bouchard 10.00
L. Albert 25.00
A. Gamache 5.00
A. Trudeau 25.00
H.-P. Levasseur 10.00
L. Marceau 2.00
R. Collins 22.00
R. Cyr 5.00
Mlle M.-R. Mathieu 5.00
Mlle L. Gagné 5.00
W. Michaud 10.00
C. Michaud 10.00
Mme G. Michaud 5.00
E. Landry 20.00
J.-T. Campeau 5.00
A. Mercier 20.00
H. Lacombe 10.00
M. Campeau 10.00
J. Levasseur 5.00
L. Bourbeau 20.00
Mme G. Michaud 5.00
E.-R. Lapierre 10.00
P.-A. Ray 5.00
G. Gamache 10.00
A. Baril 5.00
Rev. Père Connoir 50.00
RR. SS. Ste-Croix 25.00
Frank Ouellette 20.00
Jos. Rondeau 10.00
André Pelland 5.00
J.-E. Labris 10.00
R.-G. Bowsfield 1.00
Robert Rondeau 10.00
J.-E. Bellemare 10.00

PAROISSE DE FORT KENT (1948)

Albert Arthur 25.00
Albert Denis 5.00
Albert Léon 25.00
Albert Thomas 5.00
Baril Jarven 5.00
Beaulieu Wilfrid 2.00
Bellemare Albert 5.00
Bellemare Hector 10.00
Bouchard, Mme Joseph 25.00
Bouchard Thérèse 5.00
Bouchard Wilbrod 10.00
Bourbeau Jean P. 10.00
Bourbeau Robert 30.00
Boutet Lucien 15.00
Boutet Martin 25.00
Bowsfield R.-G. 5.00
Campeau Gérard 15.00
Campeau Jean-Paul 25.00
Campeau Maurice 25.00
Chalut William 10.00
Choquette Miral 1.00
Collins, Edwin 10.00
Collins Joseph 10.00
Comiré Paul 10.00
Croteau Lionel 25.00
Croteau Lucien 10.00
Cyr Isidore 10.00
Cyr Roméo 10.00
Demers Dollard 5.00
Demers J.-E. 50.00
Déry Louis 10.00
Désilets Herman 25.00
Ducharme Archie 15.00
Ducharme Georges E. 15.00
Ducharme Origine 11.50
Ducharme Pat 5.00
Fex Joseph Jr. 10.00
Fournier Noel 10.00
Gamache Alfred 15.00
Gamache Edmond 25.00
Gamache Gérard 10.00
Gamache Henri 10.00
Gamache P.-A. 25.00
Gamache Philippe 10.00
Gamache Roger 25.00
Gaucher Napoléon 10.00
Jaspary René 10.00
Lacombe Ernest 10.00
Lacombe Henri 10.00
Lacombe Robert 5.00
Lamarche Laurenzo 5.00
Lamoureux A.-D. 5.00
Landry Ed. 10.00
Laplante Paul 5.00
Leduc Lucien 5.00
Lemaire Léo 10.00
Levasseur Alphonse 10.00
Levasseur Harvey 10.00
Levasseur Henri 10.00
Levasseur Maxime 1.00
Mercier Anatole 25.00
Mercier Paul 5.00

Mercier Roger 5.00
Michaud Claude 10.00
Michaud Georges 5.00
Michaud W.-G. 15.00
Necula John 3.00
Ouellette François 10.00
Rondeau Adrien 25.00
Roux E. 5.00
Roy Blanche 3.00
Roy Lucien 10.00
Roy Paul Arthur 10.00
Séguin Ernest 1.00
Séguin Olive Mme 2.00
Séguin Ph. 20.00
Winchorster H. 2.00
Anonyme 398.00

PAROISSE DE LAC LA BICHE (1948)

Bissette Fabien 20.00
Bissette Marie Mme 7.00
Bouvier J.-B. 10.00
Hamel Clovis 10.00
Lamoureux M.-J. Mme 25.00
Langevin Joseph 10.00
Langevin Yvonne Mlle 10.00
Lebas Charles 50.00
Lebeuf Jean 5.00
Lebeuf Raymond 25.00
Létourneau Ted 1.00
Maccagno Michael 10.00
Marchildon Harvey 10.00
McGrane J. R.P. 5.00
Mercier Arthur .50
Mercier Louis .50
Ostiguy Isaie 2.00
Perron Michel 5.00
Picard Wilfrid 5.00
Plamondon Henri 1.00
Richard Emile 25.00
Roy Thomas 1.00
Rudiger L. Mme 2.00
Stefanyk M. Mme .75
Théroux Noé 5.00

LAC LA BICHE (Mission) (1948)

Beaudoin Alfred 5.00
Bourget Lucien 5.00

(suite à la page 7)

La Survivance des Jeunes

Ouverture de la grande campagne étudiante au poste CFGP

S. Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., parlera à la jeunesse étudiante du Vicariat de Grouard le 25 avril à 9h.30 a.m.

A 9 h. 30 lundi le 25 avril s'ouvrira la grande campagne étudiante 1949. Nous avons voulu que toutes les écoles de notre vicariat commencent ensemble cette grande semaine afin d'intensifier cet esprit de fraternité et d'union qui existe entre nous, surtout depuis quelques années.

Le Révérend Père R. Lessard, o.m.i. aumônier diocésain de J.E.C. annoncera la campagne au poste de radio C.F.G.P. après quoi un groupe d'étudiants de différentes écoles entonnera le chant: "Nous sommes les jeunes du nord-albertain. . ."

Son Excellence Monseigneur Henri Routhier parlera ensuite en français et en anglais, à toute la jeunesse étudiante de son vicariat.

Le programme se terminera par le chant de la campagne.

Refrain—

Joie difficile
Aux âmes indociles,
Conquête du salut,
Partage des talents recus;
Joie jeunes et belle,
A chaque jour rappelle
Le sens de notre effort:
L'amour plus grave que la mort:

Couplet 1 —

Dense, dur, âpre, plein,
Le minerai dont il faut tirer l'amour,
Simple, grand, calme, saint,
C'est le métier qui nous groupe chaque jour,
C'est le métier d'être plus saints qui nous rassemble chaque jour.
Qui nous augmente chaque jour,
Qui nous élève chaque jour.

Couplet II —

Faible, seul; forts, tous,
Chacun pour tous, ferme appui de tous pour un,
Un, vingt, moi, nous:
L'oeuvre totale est la tâche de chacun,
L'oeuvre totale à compléter nous réunit tous et chacun,
Nous raffermit tous et chacun,
Nous compromet tous et chacun.
Tous et chacun,
Tous et chacun,
TOUS! UN!

Sens de la Campagne 1949

"ETUDIANTS. . A L'OEUVRE!"

C'est par ce cri que s'ouvrira la campagne étudiante 1949. "L'oeuvre" dont parleront les étudiants c'est la sainteté de l'école. "Nous ferons donc une campagne pour que nous, le peuple étudiant, réalisions que notre champ de sanctification c'est la salle d'étude, la récréation, etc. Mieux organiser les jeux, étudier avec plus d'efficacité, fait partie de notre OEUVRE, de notre SAINTETE." (Bulletin de la campagne)

Programme de la campagne

Lundi, le 25 avril: L'école, une oeuvre!

L'oeuvre de notre vie, c'est la sainteté. Si elle est manquée, tout est manqué. Pour nous, les étudiants, la sainteté ne peut se passer que dans nos activités présentes. Notre devoir d'état, c'est l'école. Rien ne vaut, si l'on ne fait pas son métier comme il faut.

Mardi, le 26 avril: L'oeuvre de tous et de chacun!

Dans lécole nous sommes tous artistes responsables de l'oeuvre de sainteté. Le succès de l'école dépend de tous et de chacun. Chaque étudiant doit réaliser l'oeuvre en lui-même. En même temps, il doit aider l'oeuvre des autres. Les autres ont besoin de moi. Moi, j'ai besoin des autres. La grâce divine fera ainsi des merveilles dans l'école, parce qu'alors nous imitons la solidarité de la Trinité.

Mercredi, le 27 avril : Une oeuvre d'efforts!

C'est une oeuvre difficile que nous nous sommes engagés à faire avancer. Difficile, parce que faite de recommencements, d'efforts soutenus, de sacrifices. Exigente aussi, parce qu'elle n'est jamais finie, parce qu'elle se fait avec les autres. "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait."

Nous devons vouloir cette oeuvre tous les jours. Nous sommes prêts à faire des efforts, à commencer tout de suite cette rude marche vers la sainteté. Nous ne sommes pas seuls, le Seigneur a promis de nous aider. "C'est Lui la pierre angulaire de l'oeuvre."

Jeudi, le 28 avril: Une oeuvre d'amitié!

Parce que c'est avec tous ces gens que je vis, parce que ce sont tous ceux-là — famille, professeurs, amis, compagnons, compagnes— qui doivent progresser avec moi, avec mon aide, le règne du "je" ne peut plus exister. A sa place, le "nous", symbole de l'union, car sans l'amitié l'oeuvre de sainteté est irréalisable. "Celui qui dit qu'il aime Dieu et qui n'aime pas son prochain est un menteur." Il n'y a pas de place dans notre école pour les cliques, les clans, les chicanes, les bouderies, les critiques, les jalousies, les ""je".

Vendredi, le 29 avril: Vers le chef d'oeuvres!

Nous avons vu cette sémaine l'oeuvre parfaite que nous devions réaliser dans nos vies, dans l'école. Nous avons vu ce qui manquait en nous et dans l'école. Aujourd'hui nous ferons notre plan de vie pour le reste de l'année. Chaque matin il faudra recommencer. Chaque soir, nous constaterons nos erreurs et nous nous reprendons. Nous voulons une école sainte. C'est en faisant à chaque instant ce que le Seigneur attend de nous que nous réaliserons le chef-d'oeuvre: la ressemblance au Christ: en Lui, par Lui, avec Lui. Le chef-d'oeuvre sera réalisé si nous sommes fixés en Lui, si nous passons par Lui, si nous comptons sur Lui.

"ETUDIANTS. . . A L'OEUVRE!"

Que parents et amis de la jeunesse se joignent à nous afin d'implorer le Seigneur de bénir la Campagne Etudiante 1949. Que cette campagne révolutionne nos écoles, qu'elle y mette en honneur le vrai christianisme étudiant qui transformera nos vies et nos cités étudiantes.

Jeanne Desfossés,
propagandiste diocésaine

Dates historiques de Terre-Neuve

En 1497—Découverte par Jean Cabot.

En 1583—Réclamée comme colonie par la Grande-Bretagne.

En 1713—La France cède tous ses droits sur l'île.

En 1855—Londres accorde un gouvernement responsable à titre de dominion.

En 1869—Un gouvernement favorable à l'union du pays au Canada est ʼait de façon écransante aux urnes.

En 1895—Des entretiens ont lieu à Ottawa en vue de l'adhésion du pays au pacte confédératif, mais aucune entente n'intervient.

En 1934—Après la grave dépression économique qui atteint particulièrement le pays, la constitution terre-neuvienne est suspendue et une commission gouvernementale est instituée.

En 1946—Une assemblée nationale est élue dans le but d'étudier le statut politique futur de l'île.

En juin 1947—Des entretiens portant sur la possibilité de l'union de Terre-Neuve au Canada s'ouvrent à Ottawa.

En juin 1948 — Un pléviscite natiinal donne la majorité aux partisans de la confédération.

Le 6 octobre 1948—Une délégation de Terre-Neuve arrive à Ottawa dans le but de discuter les conditions de l'union.

Le 13 décembre 1948—Les conditions d'entrée de Terre-Neuve dans le pacte confédératif sont signées à Ottawa.

Le 11 février 1949 — Le Parlement canadien approuve l'entente conclue entre les deux pays.

Le 17 février 1949 — Le sénat ratifie l'entente.

Le 18 février 1949 — Le gouvernement général sanctionne la mesure législative approuvée par le Parlement.

Le 21 février 1949 — La commission gouvernementale de Terre-Neuve approuve l'entente.

Le 9 mars 1949 — Les Communes anglaises approuvent le projet de loi contenant les conditions de l'union.

Le 31 mars 1949 — Terre-Neuve devient officiellement la dixième province de la confédération.

Savez-vous. . .?

Q. — Pourquoi la fête de Pâques est-elle la plus grande, la plus sainte et la plus solennelle de toutes les fêtes de l'année?

R. — Pâques est la fête par excellence, la solennité des solennités. C'est le jour que le Seigneur a fait. "Haec dies quam fecit Dominus", répète l'Eglise, parce qu'en ce jour Notre-Seigneur Jésus-Christ, vainqueur de la mort et de l'enfer, sort glorieusement du tombeau dans lequel ses ennemis avaient prétendu ensevelir pour jamais son nom et sa mémoire. Cest la consécration définitive de la victoire que Notre-Seigneur a remporté sur le démon, la chair et le monde.

La Résurrection du Sauveur est l'événement le plus glorieux de son existence, la preuve incontestable de sa divinité, le plus ferme appui de notre espérance, la base de notre foi: "Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi," nous dit saint Paul; le gage assuré de notre résurrection et de notre immortalité bienheureuse: "Dieu nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il nous a fait ressusciter avec le Christ et nous a fait asseoir avec lui dans les cieux," dit encore Saint Paul.

La Résurrection mystère de joie céleste et de vie nouvelle, doit circuler dans notre vie surnaturelle, l'animer et la transformer.

Où règne le vice, ne croyons pas que la tranquillité d'esprit et le plaisir puissent habiter.

DITES-NOUS, MARIE

Marie, ah dites-nous ce que vous avez vu!
— Et les yeux sont ardents; et les lèvres avides
Ont soif de boire enfin le message attendu.
— J'ai vu la pierre ôtée et le sépulcre vide.

J'ai vu, plus radieux que le soleil levant,
L'ange qui nous a dit: "O femmes désolées,
Pourquoi parmi les morts cherchez-vous ce vivant?
Il vous précédera lui-même en Galilée.

"Il est ressuscité comme il l'avait promis!"
— Ainsi devant les Onze a parlé Madeleine,
Et voici deux milles ans que le monde frémit
Au récit qu'elle a fait de la chose certaine.

Ressuscité! Vraiment il est ressuscité!
Femme, redites-nous encore cette nouvelle;
Depuis que le soleil luit sur l'humanité,
Le terre n'en a pas entendu d'aussi belle.

Louis Mercier

Semaine de la Fierté nationale à Morinville

Pour répondre à la suggestion du R. P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., dans son magnifique programme pour la semaine de fierté nationale, nous avons pris NOS TRADITIONS comme l'objet de nos recherches et de notre étude du 3 au 8 avril.

En plus de ce travail sur nos traditions, chaque classe prenait part, pendant la même semaine, à un grand concours avec prix, organisé au début de février. Nous en publierons les détails ainsi que les noms des heureux gagnants la semaine prochaine.

Vendredi après-midi, nous nous sommes réunis en assemblée plénière dans la salle paroissiale, heureux d'avoir avec nous notre bon M. le curé E. Tessier, Mère supérieure, ainsi que nos parents et amis.

Pour assurer un succès durable à tous nos efforts de la semaine, et pour consacrer à la Sainte Vierge tout ce petit monde "qui grandit frémissant," nous avons ouvert notre programme par le chant: "Notre Dame du Canada."

Après la prière pour la Race canadienne-française, Mlle Priscille Gibeau nous expliqua le slogan, ce "cri de ralliement qui galvanise nos énergies, exalte notre idéal."

Notre gentil M. Guy St-Germain déclama ensuite: "Mes deux petits yeux."

Le mot de passe lancé à maintes reprises par notre annonceur, M. Bernard Chalifoux, remettait tout l'auditoire en éveil. Joie et succès, n'est-ce pas l'ambition de toute cette jeunesse!

"Quand on est Canadien-français" on chante comme nos petits amis des grades 3 et 4. Quel beau coup d'oeil! Quel bel ensemble dans un si grand groupe!

Le signe de la Croix de grandeur démesurée donna tout de même une bonne leçon à ceux pour qui il a peut-être déjà "refoulé". Merci, grades 3 et 4.

Les élèves du grade 5 étaient heureux de nous présenter ensuite: "La prière en famille", chantée et dramatisée.

Enfin, les élèves du grade 6 eurent leur tour. Au sortir de la grand messe, le crieur monta à la tribune publique pour vendre à l'enchère, les objets les plus disparates. Heureusement que notre petit "encanteur" était un "professionel" car il parvint à se faire entendre malgré le remous d'enthousiasme de la jeunesse en voyant une vraie poule sur le théâtre et un gentil petit agneau tout blanc et si caressant. Tout fut vendu au profit des âmes. La piété envers nos morts est, en effet, l'une de nos plus chères traditions.

Ensuite, les élèves des grades 7 et 8 nous rappelèrent les nombreuses traditions des Canadiens-français à l'époque de Noel et du Jour de l'An. Très habilement, ils nous firent reculer quatre mois en arrière pour revivre avec eux nos pieuses coutumes. la bénédiction paternelle, la guignolée, les étrennes, la lettre du Jour de l'An, etc. Puis, sans rompre le charme et pour nous faire tout de même revenir à la réalité que nous sommes, non au temps de Noel mais au début d'avril, les élèves du grade 9 traduisirent on ne peut mieux la mélodie: "La cabane à sucre."

Les élèves du cours supérieur rappelèrent ensuite les noms de tous ceux à qui nous sommes reconnaissants pour le travail accompli en faveur de la radio française. Avant de terminer, M. Raymond Tailleur nous rappela les raisons pour lesquelles nous devons être fiers de notre nationalité.

M. le curé voulut bien alors nous adresser quelques paroles. Avec sa bonté coutumière, il nous dit avoir joui de revoir toutes ces traditions qu'il affectionne beaucoup. Il ajouta que si nos traditions se sont maintenues à travers les siècles, c'est parce qu'elles ont une âme. Il encouragea tous les élèves à y rester fidèles, surtout quand, après quelques années, ce sera à eux de donner la bénédiction du Jour de l'An et de voir à ce que la prière se dise en famille tous les soirs.

Au pensionnat de l'Assomption

(Edmonton)

Une grande fête

Vendredi, le 8 avril, c'était la fête de Notre-Dame près de la Croix, donc la fête patronale de notre vénérée Mère provinciale. Depuis quelques semaines, nous attendions cette date, pour laquelle nous nous préparions "dans le secret". La veille, nous lui avons présenté notre concert de reconnaissance et de voeux.

Par notre programme nous avons voulu aussi rendre hommage à S.S. le pape Pie XII, à l'occasion de son Jubilé sacerdotal. Merci à Mlle Juliette Richard du choeur parlé qu'elle a rédigé pour la circonstance, et qui fut rendu avec de vifs sentiments de respect, d'amour et de fierté pour notre pape glorieusement régnant.

Voici le programme de cette fête:

1. Orchestre rythmique: "Gai printemps", par les benjamines.
2. Choeur: Sursum Corda!: Soliste, Mlle Thérèse Trottier.
3. Lecture de l'adresse par Mlle Rachelle Rivest.
4. Choeur: Chanter!
5. Saynète: Les oiseaux du pape. (4 fillettes: Denise Casavant, Anne Martin, Françoise Picard et Lorraine Bourgeoys sont transportées par l'Ange gardien du pape: Mlle Gabrielle Côté, dans le jardin de la Cité Vaticane. Elles ont le privilège de causer avec Sa Sainteté: Mlle Henriette Belland).
6. Piano: Danse macabre, exécutée par Mlles Renée et Marguerite Piché.
7. Pageant: Les oiseaux de Mère provinciale. (Les petites, costumées en jolis oiseaux, représentant chacune l'une des missions de la province Saint-Jean l'Evangéliste, offrent leurs voeux par leur interprète, Mlle Hélène Dansereau.)
8. Choeur parlé: Hommage à S.S. Pie XII en trois tableaux et un épilogue. Mlle Aurore Gaumont, représentant le Saint Père; Bella Baril, l'étudiante; Lorette Potvin, la religieuse.

Nous nous rappellerons les paroles émues de notre chère Mère, ainsi que ses précieux conseils.

Pour le pape

A l'occasion du Jubilé sacerdotal de S.S. le pape Pie XII, nous avons eu une grande joute littéraire. Les élèves des grades 7 à 12 ont été invitées à réfléchir sur le sujet suivant: "Le pape dans ma vie chrétienne". Ce travail, en général, nous a fourni l'occasion de nous documenter sur le rôle que joue le Vicaire du Christ dans le monde, dans nos vies. Vendredi, à 1h.30, notre chère soeur Saint-Paulin, juge de cette compétition, nous dit son appréciation de nos efforts, et indiqua les numéros gagnants. Au grade XII, Mlle Claire Dandurand, au grade XI, Mlle Adèle Mathieu, au grade X, Mlles Jeannette Tremblay et Yvette Hébert, au grade IX, Mlle Monique Gourdine, au grade VIII, Mlle Thérèse Belhumeur, au grade VII, Mlle Lorraine Landry.

Examens de français du Cours Lettres-Sciences

Samedi, dimanche et lundi, grands examens finals en littérature et en grammaire française, examens de trois heures de durée, examens qui contrôlent notre étude sérieuse et "plus poussée" de notre belle langue française. Une dernière session de ces grands examens aura lieu vers la fin de mai.

C'est ainsi que nous nous préparons à la grande fête de Pâques et au beau congé familial qui l'accompagne!

Souscriptions . . .

(suite de la page 6)

Bourque Sylvestre	4.00
Charest Auguste	5.00
Cloutier Ephrem	10.00
Lessard Napoléon	10.00
Oblats	25.00
Ste Jeanne d'Arc org.	65.00
Tardiff Louis	5.00
Verghaeghe R. Mme	5.00

PAROISSE DE LACOREY (1944)

J.-B. Remillard	40.00
A. Bureau	5.00
J.-B. Verrier	2.00
Arsène Verrier	10.00
Mme H. Verrier	15.00
Léon Bureau	10.00
Eugène Bonin	5.00
Hervé Robert	5.00
Jos. Plouffe	5.00
A. Labonté	5.00
L. Handfield	1.00
A. Plouffe	5.00
J. Amédée Ouellet	2.00
A. Limoges	10.00
A. Préfontaine	10.00
P. Lauzon	5.00
L. Dumaine	10.00
L. Rémillard	5.00
Alb. Ouellette	10.00
RR. SS. de L'Assomption	25.00
F. Auger	1.00
Marcelle Bugeaud	10.00
L. Chouinard	1.00
D. Thibault	1.00
D. Gaucher	1.00
Mme Josephine Dumaine	1.00
O. Chartier	1.00
Rév. L. Thibault	25.00

PAROISSE DE LACOREY (1948)

Auger Blanche Mme	5.00
Bureau Albert	10.00
Bureau Léon	10.00
Bureau Louis P.	5.00
Chartier Omer	1.00
Chouinard Louis	5.00
Duchesne Charles	1.00
Dumaine Joséphine Mme	5.00
Dumaine Louis	25.00
Hoolahan Hervé	5.00
Lanson Pierre	5.00
Lemoges Roland	10.00
Lord André	5.00
Ouellet J. Amédée	10.00
Ouellette Jules	5.00
Ouellette Marie E. Mme	5.00
Ouellette Napoléon	10.00
Plamondon Adélard	3.00
Plouffe Arsène	5.00
Rémillard André	25.00
Rémillard J.-B.	60.00
Robert Lorette Mlle	5.00
Verrier Arsène	100.00
Verrier H. Mme	25.00
Verrier J.-B.	2.00
Villecourt Fernand	5.00

Corrigeons-nous

Trop de jeunes, et même de vieux, emploient dans la conversation quotidienne le mot "run" et le verbe "runner", deux mots qui se sont pas acceptés en français. Ils disent, par exemple, "faire une run"; le laitier ou le boulanger "fait sa run"; c'est pierre qui "runne" le magasin, la ferme, la maison, le commerce, l'hôtel". On pourrait multiplier les exemples, mais à quoi bon? Ils ne sont que trop connus. Pour corriger ces fautes grossières, voici quelques expressions françaises qui disent très bien et très correctement ce qu'on veut exprimer par le mot "run" et le verbe "runner".

On dit, en français, faire une course, une promenade, un voyage. Le laitier ou le boulanger fait sa tournée.

Au jeu, un coureur n'est pas dans la "run"; il a des chances d'arriver, de remporter la palme, la victoire, le prix, s'il n'a pas été éliminé par ses concurrents, ses rivaux ou ses adversaires.

En français, on ne "runne" pas; on court; on monte ou on descend un escalier en toute hâte, quatre par quatre; on court au-devant d'un ami, d'un parent qui arrive; on s'enfuit à la course. Une automobile roule bien; un train va à soixante milles à l'heure; un moteur fonctionne bien ou mal.

On tient une maison, un hôtel; on exploite une mine, une ferme; on dirige un théâtre, on gère une banque ou un journal; on dirige une entreprise.

Pierre ne "runne" pas, mais il conduit une affaire, il surveille les travaux, il gère une entreprise; il est le patron, le chef, le gérant, le contremaître.

Il y a tant de bonnes et belles expressions françaises. Pourquoi ne pas prendre l'habitude des les employer?

Dans le feu de la discussion

La maîtresse de maison à sa cuisinière, à la fin d'une discussion violente:

—Est-ce que c'est vous la maîtresse de maison?

—Non, Madame, mais. . .

—Eh bien! alors, ne parlez pas comme une parfaite idiote.

* * *

Sources de revenus

Le parision, au petit porcher —Quelles sont les ressources des habitants ici, mon enfant?

Le petit porcher. — L'élevage des porcs pendant l'hiver, M'sieur, et des touristes pendant l'été.

Une connaisseuse

Suzette entrant chez le marchand de musique:

—Monsieur, je viens chercher des morceaux pour ma grande soeur.

— Que désire-t-elle?

— Du Chopin.

—Voulez-vous les Nocturnes?

— Oh! non, ma soeur ne joue que pendant le jour.

* * *

Du tac au tac

Une vieille paysanne rentrait ses trois ânes, à la fin du jour. Passe une bande d'écoliers qui lui creint:

—Bonjour, la mère aux ânes!

—Bonjour, mes enfants.

Le rayonnement du Vatican fait regretter l'absence d'un ambassadeur canadien

Québec. — Le rayonnement du St-Siège, la haute personnalité du pape glorieusement régnant, Sa Sainteté Pie XII, ainsi que le prestige de nos ambassadeurs à l'étranger et la place de plus en plus grande que prend le Canada dans le domaine international, ont été les principaux points sur lesquels Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a insisté dans une entrevue accordée aux représentants de la presse à son retour d'Europe. Incidemment, Son Excellence a regretté que le Canada n'ait pas encore d'ambassadeur au Vatican et il a exprimé le voeu que cette lacune soit bientôt comblée.

Le Souverain Pontife, a déclaré S. Exc. Mgr Maurice Roy, m'a exprimée sa vive gratitude pour les cadeaux que lui ont faits les fidèles du diocèse. Le pape reçoit en moyenne un millier de demandes par jour. Il s'agit dans chaque cas de besoins urgents. Sa Sainteté s'efforce de secourir tous ceux qui sont dans la détresse et lui font appel.

S. Exc. Mgr Maurice Roy a insisté sur le fait qu'une visite à Sa Sainteté Pie XII laisse une très profonde impression. On est frappé, dit-il, non seulement par l'extraordinaire dignité du Pape, mais encore par sa grande affabilité, qui a le don de mettre à l'aise. Son air de bonté touche tous ceux qui l'approchent. Un cardinal et un petit enfant sont reçus avec la même cordialité.

Mgr Roy a dit que la figure du Saint-Père est très pale, presque diaphane, mais que l'auguste vieillard ne jouit pas moins d'une vigueur étonnante. Dès qu'on converse avec lui, dit-il, on a l'impression que ses forces sont inépuisables. Je me suis trouvé à Rome, dit-il, à la Chandeleur. Le Pape a présidé la cérémonie de remise des cierges, qui a duré deux heures et demie, sans donner le moindre signe de fatigue.

Le fait que notre pays soit chrétien, a ajouté Mgr l'Archevêque, est une grande consolation pour le Pape qui est persécuté dans tant d'autres pays. Je puis vous dire que Pie XII a été très affecté par la condamnation de Son Eminence le cardinal Mindszenty. J'ai été reçu en audience trois jours après la sentence imposée du Primat de Hongrie et une heure seulement après avoir reçu la nouvelle de la protestation du gouvernement canadien.

Pendant son séjour à Rome, S. Ex. Mgr Maurice Roy a eu l'occasion de rencontrer un grand nombre de membres du corps diplomatique, entre autres, les ambassadeurs de France, de Belgique, d'Irlande et les ministres d'Angleterre et des Pays-Bas auprès du Saint-Siège. C'est là, dit-il, qu'on voit l'ampleur du rayonnement du Saint-Siège. Il faut regretter que nous n'ayons pas encore notre ambassadeur au Vatican. Espérons que nous en aurons un bientôt.

Prestige du Canada

La deuxième chose qui m'a frappé au cours de mon voyage outre-mer, a dit Mgr l'Archevêque, c'est le prestige du Canada en Europe. Notre pays n'est plus considéré comme une colonie, mais comme une nation. Nos soldats ont laissé partout un bon souvenir. Quelques-uns furent un peu bruyants, mais dans l'ensemble, ils étaient bons, courageux et nous firent honneur. Nous avons aussi des ambassadeurs qui jouent un grand rôle, M. Jean Désy, en Italie, le major-général Georges-P. Vanier, en France, M. Victor Doré, en Belgique et M. Pierre Dupuy, aux Pays-Bas, pour ne mentionner que nos représentants dans les pays où a séjourné Son Excellence.

Préparatifs de l'Année sainte

S. Exc. Mgr Maurice Roy a déclaré que Rome commençait déjà à se préparer à l'année sainte. La ville est bien organisée pour recevoir les pèlerins. Elle n'a pratiquement pas souffert de la guerre. Tout ce qui peut l'affecter ce sont les milliers de réfugiés qui ont fui les villes détruites pour aller chercher asile dans la capitale. Avant la guerre, Rome avait une population de un million d'âmes. Ce chiffre est aujourd'hui 1,600,000.

Canadiens à Rome

Mgr Roy a parlé des nombreux Canadiens qui habitent à Rome, soit au collège caandien où se trouvent 43 prêtres, sous la direction de Mgr Léger, soit dans les communautés d'hommes et de femmes, soit dans les diverses universités romaines. On en rencontre environ 250. L'assistante générale des Franciscaines Missionnaires de Marie est une Canadienne. Les étudiants sont nombreux.

Le collège canadien, a dit Mgr Roy, a été restauré depuis la guerre. Il n'a pas subi les bombardements, mais il a été occupé par les soldats de l'armée italienne. De façon générale, les soldats ne pèchent pas par excès de zèle pour empêcher les lieux qu'ils habitent d'être détériorés. Ils ne se gênent pas pour planter un clou dans le mur. D'ailleurs, le collège canadien existait depuis 60 ans et avait besoin de restauration. Incidemment, Mgr Roy a fait un grand éloge de Mgr Léger, le recteur actuel du collège canadien.

Recul communiste en France

Interrogé au sujet du communisme en France, Mgr l'archevêque a déclaré qu'il semble y avoir un recul. On m'a dit, ajouta-t-il, que le procès de Kravchenko avait ouvert les yeux à de nombreux communistes. Quant aux catholiques, malgré les difficultés de toutes sortes, ils sont très actifs et bien organisés. Ils ont des oeuvres nombreuses et admirables et ils les soutiennent magnifiquement. Plusieurs occupent des postes de confiance dans l'administration. Dans l'ensemble, ils jouent un grand rôle.

Observatoire

(Suite de la page 1)

digne des plus grands éloges. Au scrutin, les communistes étaient battus. Ce fut le commencement de leur déclin.

On n'appréciera jamais assez les services que les organisations d'Action catholique, en un moment si critique, ont rendus à l'Italie et au monde.

* * *

La guerre-éclair

Une dépêche de la British United Press rapportait, la semaine dernière, une opinion qui n'est vraiment pas de nature à nous réjouir. Le Jour de l'Armée, les chefs militaires américains auraient déclaré que si une nouvelle guerre éclate, elle pourrait bien se prolonger "pendant 20 ans et plus."

Au début de la guerre, en 1939, des spécialistes en armements, des stratèges en robe de chambre, des prophètes, annonçaient que cette guerre ne pouvait durer longtemps. Les forces de destruction étaient trop grandes, elles ne devaient pas permettre aux combattants et aux peuples de tenir le coup pendant des années. C'était une opinion commune et bien des chefs d'Etat étaient portés à l'admettre. La guerre a duré six ans.

Aujourd'hui, nous entendons un autre son de cloche. Des chefs militaires nous prédisent une guerre de 20 ans et plus. Rien que cela, malgré la bombe atomique. L'expérience a donné sa leçon.

Elle devrait nous instruire aussi, si nous savions l'écouter, qu'une guerre ne règle pas grand'chose selon la justice et la charité. Elle accumule trop de destructions, de misères et de haine pour devenir une bonne préparation à la paix.

Aussi longtemps que les valeurs spirituelles n'auront pas été pleinement reconnues par les chefs d'Etat et leur peuple, nous pourrons craindre une guerre-éclair de vingt ans et plus."

S. P.

L'hon. M. Ls St-Laurent à Edmonton . . .

(Suite de la page 1)

nomie. "Si le Kaiser en 1914, Hitler et Mussolini en 1939", disait le premier ministre, "avaient prévu la force et le nombre des ennemis qu'ils auraient à combattre à la suite de leurs actes aggresseurs, ils auraient hésité à encourir les conséquences qui en ont résulté." Aujourd'hui les douze nations signataires du Pacte de l'Atlantique comprennent une population de 350 millions d'individus qui chérissent leur liberté. Cette population représente, de plus, l'industrie la mieux développée, le savoir-faire le plus avancé au monde, et a reçu de la Providence des ressources de toutes sortes pour assurer leur défense. Aucun aggresseur ou dictateur n'osera attaquer le territoire, ou léser les droits d'une de ces nations, s'il réalise qu'une attaque contre l'une d'elles sera immédiatement repoussée par la force et les énergies totales de tous les participants. Le Pacte a de plus cet avantage qu'il fut conclu entre peuples qui partagent les mêmes aspirations, et qu'on sait que les signataires ont l'intention bien arrêtée d'honorer les obligations qu'ils ont acceptées.

Communisme

Aux journalistes, M. Saint-Laurent révéla que le gouvernement a mis à l'étude le problème du communisme et les mesures à prendre pour en empêcher les partisans de répandre leur influence. Il fit remarquer que les lois actuelles sont suffisamment sévères contre ceux qui posent des actes ouverts de sédition. "Qu'il soit désirable de s'éloigner du principe traditionnel qu'aucun homme n'est coupable avant que son crime ne soit prouvé n'est pas un problème que l'on peut résoudre à la légère."

Le parti libéral

Le premier ministre traita de la politique nationale dans son discours à l'assemblée du soir. C'est à cette même réunion que, remarquant un bon nombre de ses compatriotes dans l'auditoire, il s'exprima en français pour dire son plaisir de les retrouver au cours de sa visite dans cette province.

Parlant du résultat probable des prochaines élections fédérales, le chef du parti libéral fit remarquer que son parti est le seul qui puisse espérer un support assez important pour former le gouvernement. L'alternative d'une défaite libérale amènerait une situation où aucun groupe n'aurait le nombre de députés qui lui permettrait d'administrer le pays. Le parti créditiste, d'après M. Saint-Laurent, n'a aucune chance de répandre son influence en dehors de l'Alberta. Les C.C.F. éliront peut-être des députés en Colombie Britannique et en Saskatchewan, mais très peu ailleurs. Tous savent que M. George Drew (chef conservateur) ne pourra jamais s'attirer un support assez répandu pour gagner une élection. Il ne reste, dit M. Saint-Laurent, que le parti libéral, depuis Saint-Jean de Terre-Neuve jusqu'à Victoria, qui puisse réussir à former un gouvernement qui représentera tous les groupes du Canada, toutes les régions du pays et toutes les classes de notre société. C'est le seul parti qui possède un programme qui ne varie pas d'une province à l'autre et qui s'offre à tout le peuple canadien avec les mêmes promesses partout. Le premier ministre passe ensuite en revue les promesses faites par son parti, non pas avant, mais au lendemain de la dernière élection. Toutes ces promesses, dit-il, ont été remplies et surpassées. Tous les plans élaborés alors et approuvés par le peuple canadien ont été réalisés et le pays a joui depuis la guerre d'une prospérité plus grande que celle que l'on pouvait prévoir, grâce, en large part, aux mesures adoptées par le gouvernement libéral dont il est devenu le chef. L'expérience acquise et le désir de continuer à progresser, surtout dans les domaines de législation sociale assurent que le peuple voudra continuer avec la même administration.

M. Saint-Laurent et ceux qui l'accompagnaient sont repartis mardi matin pour la Côte du Pacifique.

Chronique fédérale

La fin d'un procès — Ministres et députés en tournée d'inspection dans le pays

Par la British United Press

L'une des nouvelles les plus intéressantes venues de la capitale fédérale depuis quelques jours est sans doute la condamnation de Sam Carr au pénitencier pour six ans.

L'ancien organisateur du parti communiste au Canada avait été trouvé coupable de conspiration pour faire obtenir un faux passeport dans l'affaire d'espionnage soviétique au pays. On se souvient que l'ancien chef rouge était disparu depuis l'enquête sur l'espionnage communiste alors qu'il était mis en accusation, et ce n'est que récemment qu'il fut capturé à New-York et ramené au Canada pour subir son procès qui s'est terminé par sa condamnation au pénitencier.

Le procès de Carr a été marqué de plusieurs événements sensationnels. Deux témoins américains ont causé une surprise en venant déposer alors qu'on ne les avait pas annoncés au public. Il s'agit de M.M. Krieger, optométriste de Los Angeles, et de M. Howard Davis, un membre du Bureau fédéral des Enquêtes aux Etats-Unis.

Ils sont venus à Ottawa pour dire qu'il existe un espion international connu sous le nom d'Ignace Witczak. C'est pour cet espion que Carr aurait obtenu un passeport et ceci constituait l'élément pirncipal du procès.

Krieger a admis volontiers qu'il avait agi comme espion soviétique pour l'ambassade russe à Washington. Il reste cependant entouré de mystère, car il est venu à Ottawa de sa propre initiative pour témoigner au procès de Carr.

Les avocats ont reçu la directive de ne l'interroger que sur les questions se rapportant directement au procès de Sam Carr. Aucun journaliste n'a pu s'approcher de Krieger après sa déposition. La police l'a entouré d'un voile de mystère aussi difficile à percer que le rideau de fer lui-même.

On croit cependant que Krieger fera des déclarations sensationnelles lorsqu'il retournera aux Etats-Unis. Il comparaîtra probablement devant le grand jury et il pourrait jeter un jour nouveau sur l'espionage soviétique.

Carr a été le seul témoin de la défense dans sa propre cause. Il a nié toute relation avec les personnes nommées dans le rapport de la Commission royale d'enquête. Il a nié les accusations portées contre lui, mais le jury n'a eu qu'à délibérer une heure pour le juger coupable.

En congé de travail

Au parlement, les députés ont commencé leur congé de Pâkues après une semaine de débats orageux.

Les chefs des partis profitent de ce congé pour préparer les prochaines élections fédérales.

Le premier minister, M. St-Laurent, est parti en tournée dans l'ouest canadien, appliquant la politique qui a si bien réussi au président Truman d'entrer en contact personnel avec le plus grand nombre possible d'électeurs.

Le chef du parti conservateur, M. Drew, a aussi un programme chargé. Après plusieurs discours dans la région de Toronto, il doit être le premier chef de parti à entreprendre une tournée électorale dans la nouvelle province canadienne de Terre-Neuve. Il adressera aussi la parole à St-Jean et à Sydney, dans les Maritimes.

Quant au chef du parti C.C.F., M. Coldwell, il a organisé son programme de manière à ne pas trop s'éloigner de Montréal. Son épouse invalide depuis plusieurs années, a été transportée dans un hôpital de la Métropole pour y subir une opération chirurgicale. Le chef socialiste a alors inscrit à son programme des discours dans les régions d'Ottawa et de Toronto seulement.

Les ministres et les députés profitent également du congé de Pâques pour sonder l'opinion populaire dans leurs régions et préparer également la prochaine campagne électorale.

Quelques-une d'entre eux croient même qu'il ne reviendront que pour très peu de temps dans la capitale. Ils prévoient que le premier ministre annoncera la date de l'élection lors de la reprise de la session. On parle de plus en plus du 27 juin, un lundi, comme la date ou le peuple rendra son verdict sur le gouvernement actuel, en se choisissant des représentants à la Chambre des Communes.

Néanmoins, on sait que le premier ministre lui-même n'a pas pris de décision précise sur la date de l'appel au peuple. Il connaîtra probablement mieux les chances d'élection de son parti lorsqu'il reviendra de sa tournée dans les provinces de l'ouest.

On dit dans la capitale fédérale que l'un des principaux facteurs qui contribuent à déterminer la date de l'élection, est l'état de l'organisation libérale dans la province de Québec. Cette organisation se prépare activement au combat, mais certais observateurs croient qu'ils lui faudra encore quelque temps pour mettre à point ses préparatifs.

Les Communes ont consacré la dernière semaine de session presque exclusivement à discuter les crédits supplémentaires pour l'année qui vient de se terminer. La discussion a porté principalement sur les estimés additionnels de $100,000,000 pour la défense. Les députés conservateurs ont profité de l'occasion pour critiquer la politique militaire du gouvernement et surtout son ministre, l'hon. M. Claxton. Ils ont réclamé un comité parlementaire sur la défense, mais ils n'ont pas demandé le vote sur cette question.

Emotion des nôtres de Terre-Neuve

Message de nos compatriotes à M. Saint-Laurent

Ottawa. — Les Terre-neuviens de langue française ont été émus jusqu'aux larmes d'entendre le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, leur adresser la parole en leur langue maternelle pour leur souhaiter la bienvene dans la confédération, le jour de l'entrée officielle de la dixième province dans la famille canadienne.

C'est la première fois que ces six mille descendants de français de la côte ouest de l'île entendaient leur chef d'Etat leur parler dans leur langue officielle. Ils en ont pleuré de joie et quelques-uns d'entre eux ont adressé au premier ministre, le lendemain de la cérémonie, un télégramme de reconnaissance dans lequel perce leur émotion.

Voici le texte de ce télégramme, que M. St-Laurent a reçu des Terre-neuviens de langue française, et daté du 2 avril:

Honorable Louis Saint-Laurent,
Premier ministre du Canada,
Ottawa.

Au nom des six mille français de la côte ouest de Terre-Neuve, nous vous remercions de vos belles paroles de bienvenue prononcées hier à l'occasion de l'entrée de la dixième province dans la Confédération. Stop. Vous auriez été touché au coeur de voir tomber les larmes de joie de ceux qui s'entendaient adresser par leur chef d'Etat dans leur langue maternelle pour la première fois de leur vie.

(Signé) F. Scott, magistrat; Thomas Leblanc, John Delaney, Fred White, Albert Delaney, Albert Benoit.

La menace communiste

Sur une population de vingt-trois millions, la Pologne compte 21 millions de catholiques; la Tchécoslovaquie 8,500,00 sur 12 millions; la Hongrie, 7,017,000 sur 9,300,000; la Yougoslavie, 6,000,000 sur 15,700,000. Et cependant le communisme a réussi à dominer ces pays. Son principal objectif semble bien être actuellement d'y ruiner l'Eglise catholique.



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

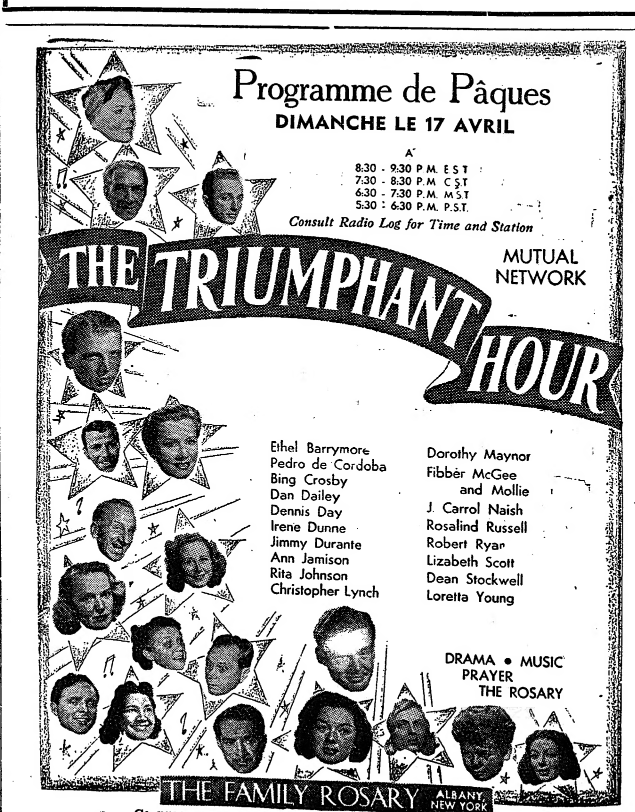
Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche



Ce programme sera probablemen radiodiffusé par CFRN